



Toutes les tiges des myosotis et les nervures des feuilles sont faites en feuille morte. Les contours de myosotis en noir. Le No 1 indique toujours la nuance la plus claire.

Nuances pour l'écran.  
 5 Cramoisi. 3 Bleu Louis XVI  
 3 Vert laurier. 3 Vert gris.  
 2 Sépia. 4 Bois.  
 4 Bois. 2 Ocre.  
 1 Violet Louis XV. 3 Gris argent.  
 3 Bégonia. 1 Feuille morte.

Ecran Louis XVI.

Modèle de chez M<sup>lle</sup> Rimbot. 73 Rue de Richelieu.





CONTENANT LES DESSINS DE MODES LES PLUS ÉLÉGANTS, ET DES MODELES DE TRAVAUX D'AIGUILLE, ETC. — BEAUX-ARTS — NOUVELLES — CHRONIQUES — LITTÉRATURE, ETC.

Toute demande non accompagnée d'un bon sur la poste ou d'un mandat à vue sur Paris, à l'ordre du gérant, sera considérée comme non avenue.

**PRIX DE LA MODE ILLUSTRÉE**  
Paris, 56, rue Jacob.

**PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE**  
Un an, 42 fr. — Six mois, 6 fr. — Trois mois, 3 fr.

**DÉPARTEMENTS**  
Un an, 44 fr. — Six mois, 7 fr. — Trois mois, 3 fr. 50.

**UNION POSTALE**  
Un an, 42 fr. — Six mois, 6 fr. 50. — Trois mois, 4 fr. 25.

**Sommaire.** — DESCRIPTION DE LA GRAVURE COLORÉE: Costume-tailleur. — MODES. — DESCRIPTION DE LA PLANCHE COLORÉE. — VARIÉTÉS: L'intolérance. — LA CORBEILLE DE MARIAGE. — DESCRIPTION DES GRAVURES NOIRES: Chapeaux d'hiver. — Toilette de bal pour jeune fille en crêpe de Chine bleu. — Costume de ville pour jeune homme de 18 ans. — Chapeau pour fillette de 7 à 8 ans. — Grande redingote. — Manteau pour fillette de 7 à 8 ans. — Toilette de visites. — Toilette en soie écossaise et en soie brochée. — Toilette de promenade avec jaquette courte. — Robe en drap idéal. — Chapeau et col de fourrure. — Chapeau de feutre pour jeune fille. — Toilette de visites en velours uni et rayé. — Bijoux nouveaux. — TAPISSERIE: Huitième chaise Louis XVI. — AMEUBLEMENT ET DÉCORATION INTÉRIÈRE: Salon de fantaisie. — L'AVOCAT DE LA FAMILLE: Assurances contre l'incendie. — PLAISIRS D'HIVER: Les projections lumineuses. — ENTRETIEN DU MOBILIER (suite). — CE QU'ON PEUT LIRE. — CHRONIQUE D'AUTOMNE. — CORRESPONDANCE. — FÊTES A SOUTIENIR DANS LA SEMAINE. — MENU DE LA MODE. — RECETTES DE CUISINE. — RENSEIGNEMENTS.

**Supplément littéraire.** — ROMAN: Monsieur le Maître du Châtelmont (suite et fin). — NOUVELLE: Le Rat des champs (suite et fin). — CAUSERIE SCIENTIFIQUE.

**DESCRIPTION DE LA GRAVURE COLORÉE**

Modèle de l'Agence lyonnaise, rue Feydeau, 21.

**Costume-tailleur**

Ce costume, fait en *covert-coat* nuance *tabac*, a une jupe de forme nouvelle, disposée derrière en un seul pli rond (en tuyau d'orgue).

On la garnit de bandes piquées pour figurer un tablier sur le devant.

Le corsage à basques courtes, ouvert sur un gilet de velours loutre, est retenu par des pattes piquées, fixées en croisant sous des boutons. Les contours de la jaquette et les coutures des devants sont garnis de bandes piquées.

Manches ajustées avec manchettes évasées, garnies de petites épaulettes en velours.

Chapeau en feutre *tabac* garni de rouleaux en velours et de plumes loutre.



On aurait fort à faire en ce moment, si l'on voulait énumérer consciencieusement et décrire par le menu les innombrables nouveautés qui naissent, pour ainsi dire, avec chaque jour qui vient. Très heureusement pour nous, il en est beaucoup dans le nombre, qu'on peut, sans scrupule, négliger et passer sous silence car, rien qu'à noter et à commenter toutes celles qui semblent appelées à un succès durable, on pourrait encore écrire des volumes, sans que le sujet soit épuisé. Faisons une sélection parmi celles-là et voyons, dans la mode actuelle, ce qui mérite vraiment d'être signalé et retenu.



Costume tailleur.  
Modèle de l'Agence lyonnaise, rue Feydeau, 21.  
(Patrons découpés  
(N° 469, Jupe. — N° 470, Corsage.)

Toutes nos lectrices partageront certainement notre satisfaction, en apprenant que le corsage disparate n'a rien perdu de son prestige et qu'il a toujours son rang marqué parmi les plus élégantes actualités. On avait annoncé, au début de la saison, que son étoile allait pâlir; que la mode, tout en le tolérant encore, ne lui laisserait plus qu'un rôle des plus effacés et des plus modestes. Mais cette fois encore, ces prévisions auxquelles on croyait peu d'ailleurs, ne se sont pas réalisées. Et voici que l'on s'évertue, tout comme autrefois, à donner à ces corsages d'irrésistibles séductions, afin de nous les rendre plus précieux encore; nous ne demandons pas mieux que de nous laisser convaincre, car ils nous sont devenus tellement indispensables, qu'on ne peut songer sans frémir aux embarras qui résulteraient de leur disparition; nous serons donc trop heureuses de les avoir encore à notre disposition pour composer d'une façon économique et commode les toilettes plus ou moins élégantes dont nous aurons besoin pour les diverses circonstances de notre vie mondaine.

Les corsages réservés aux réunions du soir se font en faille ou en taffetas de couleurs très claires, en blanc ou en crème; en ciel, rose, vert d'eau, extrêmement pâles. Une fantaisie charmante et tout à fait nouvelle, consiste à les décorer de fleurs, peintes à l'aquarelle, de la façon la plus délicate et la plus artistique: sur ces fonds tendres, à peine teintés, sont jetés des iris, des violettes, des pâquerettes ou des roses. On ne peut rien rêver de plus exquis, de plus frais, de plus jeune! c'est un printemps qui renaît, et nos filles auraient peine à trouver plus jolie parure.

Les corsages de faille blanche se font beaucoup aussi plissés à petits plis de lingerie, disposés par groupes de trois ou de cinq, et brodés au passé, dans les intervalles, de gros pois de couleur de tons dégradés; le jaune, allant de l'orange au jaune paille, est peut-être la nuance qui se combine de la façon la plus heureuse avec le blanc. Une large bande de panne piquée, assortie à la teinte la plus foncée de la broderie, occupe le milieu du corsage par devant, et l'ensemble se complète par un col et des poignets semblables. Ces chemisettes, moins fragiles que les précédentes, sont fort jolies également, et se portent dans l'après-midi, aussi bien que le soir, avec une jupe de velours

anglais ou de drap mousseline. Le même modèle peut se faire en faille de couleur, mordorée par exemple, vieux bleu, vieux vert, avec des broderies ton sur ton.

On voit aussi quantité de chemisettes en velours de couleur, couvertes de broderies en relief, faites avec du gros cordonnet; en velours de fantaisie (velours ciselé, frappé, ombré; velours goutte d'eau, velours pluie d'or, etc., etc.); en panne imprimée, en panne-velours (Duguesclin, Régent, Foulard d'hiver, etc.); en satin Duchesse, en satin du Bengale, en taffetas imprimé sur chaîne de dessins cachemire, avec gros pois de velours blancs ou noirs, très rapprochés.

Tout ceci ne donne encore qu'une faible idée de la variété prodigieuse de ces corsages, mais suffira cependant pour démontrer que la mode en est encore trop vivace pour qu'on soit autorisé à annoncer sa fin prochaine. Les toilettes très claires sont en grande faveur cet hiver; elles se complètent volontiers par des ornements de velours noir et des écharpes noires, en crêpe de Chine, dont les pans sont frangés à même à leur extrémité.

La passementerie tient une très grande place dans les garnitures de robe, mais une passementerie renouvelée, transformée, qui n'a plus qu'une parenté très lointaine avec le genre classique, banal, qui se perpétuait à travers les âges, toujours semblable à lui-même, sans qu'on songeât même à le modifier. La passementerie actuelle vise à produire des effets d'applications découpées ou de broderies en relief et elle réussit merveilleusement à donner l'illusion cherchée. La « soutache princesse » en fait la base essentielle; c'est une sorte de ganse de soie ronde satinée, très brillante, qui se combine soit avec des lacets et des points lancés imitant la dentelle de Luxeuil, soit avec des motifs découpés en velours; la soutache princesse se détache sur les fonds ajourés auxquels elles sert de soutien comme les nervures d'une feuille; elle se retrouve dans presque toutes les variétés de passementerie, utile et décorative tout à la fois. On fait avec ces sortes de broderies en relief, des laizes sur fond de tulle que l'on peut employer de diverses façons, et aussi des péplums entiers tout prêts à poser sur des transparents de soie. Les laizes en quadrillé de chenille, sans fond, se prêtent également à une foule d'adaptations différentes et l'on en peut tirer bon parti pour l'ornementation des jupes et des corsages.

On trouve, tout faits, de jolis boléros de diverses formes, les uns en passementerie genre Luxeuil, ou en velours découpé, pouvant à volonté se poser sur le corsage même, ou s'appliquer sur un transparent; les autres tout en paillettes noires et perles d'acier, cousues les unes contre les autres, sur un fond de tulle invisible, qui n'est là que pour servir de soutien à cette riche broderie.

Les franges grillagées en chenille, celles en filet mélangées de cordonnet et de lacet de soie, sont toujours très en faveur; elles se font droites ou en forme de feston, et varient pour la hauteur, de 12 à 40 centimètres. La tresse tournante s'emploie plus que jamais pour broder des robes de laine; elle se fait de plusieurs largeurs, mais la plus demandée est celle de 4 centimètres.

Les boutons enfin doivent être mentionnés tout particulièrement en raison du rôle très important qui leur est attribué en ce moment; tous les genres, toutes les tailles trouvent leur place et leur emploi dans nos toilettes, du plus humble au plus riche, du plus petit au plus grand. Pour coudre sur le bord des plis, pour broder les cols, les revers, les devants de corsages on en fait qui ont exactement l'aspect et la dimension d'une tête de clou; ceux qui doivent garnir les habits sont énormes au contraire, larges au moins comme des pièces de cinq francs.

Nous signalerons parmi les dernières créations, les boutons dont le milieu est un pavé de simili-brillants, entouré d'une torsade en nacre grise ou blanche; ceux en nacre unie, servant de fond à une chimère en argent bruni; les boutons, « art nouveau » en vieil argent ou or mat ajourés (imitation), avec fleurs et feuillages de couleur. Disons en passant que l'édelweiss et l'iris sont les deux fleurs qui fournissent la décoration la plus artistique et la plus harmonieuse au point de vue de la coloration. On trouve dans ce même style, auquel on donne l'appellation d'*art nouveau*, des boucles de ceinture d'un très joli effet, et qui ont l'avantage d'être accessibles à toutes les bourses.

M. THEVENOT.



## DESCRIPTION DE LA PLANCHE COLORIÉE

### SALON DE FANTAISIE

Décoration couplée de deux croisées, avec draperie, rideaux à l'italienne et stores.  
Cheminée décorée.  
Meubles divers : vitrine, petite bibliothèque, cabinet-bureau.  
Canapé, fauteuils, chaises, table-guéridon.

H. C.



### L'INTOLÉRANCE



IL est un sentiment peu rare entre tous, c'est bien celui qui sert de titre aux lignes suivantes.

Comme la plupart des sentiments blâmables, celui-ci puise son origine dans le sentiment, de tous le plus répandu, c'est-à-dire la vanité.

Par cela seul que l'on conçoit une opinion, on la juge bien fondée, et la passion aidant, tout y confirme, même ce qui la condamne. A propos de l'intolérance, on pourrait, en la modifiant, citer l'exclamation de M<sup>me</sup> Roland : « O justice, que d'injustices on commet en ton nom ! » Car il ne faut point perdre de vue, que toute intolérance prétend, ou même croit, combattre pour la justice, uniquement pour la justice; et toute opinion opposée à la sienne lui apparaît revêtue de tous les caractères de la criminalité.

Quand on est en proie à cette disposition, on pense user d'un droit, en émettant une opinion, quelle qu'elle soit, sur un sujet, quel qu'il soit; et l'on a raison, tout en agissant à ses risques et périls, au risque de se tromper et avec le péril de commettre un déni de justice. Mais on ne saurait user de ce droit sans reconnaître à ses semblables un droit égal à celui que l'on revendique et dont on fait usage. Qui donc peut espérer l'unanimité des suffrages, pour les jugements que l'on porte sur les choses, comme sur les gens? C'est une erreur puérile d'imaginer que nos idées, nos préférences, sont les idées et les préférences de la plupart de nos semblables; la justice et l'expérience sont d'accord pour nous convaincre du contraire. Il nous faut donc admettre — je ne dis pas partager — la légitimité des idées exprimées, fussent celles-ci opposées aux nôtres, à quelques conditions cependant, faute desquelles on pourrait se rendre complice d'erreurs funestes. Ces conditions sont, qu'une opinion soit désintéressée, et de plus, ne soit pas suggérée par une passion quelconque; en outre de ce premier point, il en est un autre, non moins important : c'est que cette opinion soit raisonnée, au lieu d'être le résultat de l'imitation, qui guidait les moutons de Panurge, et les engageait à sauter les uns derrière les autres, sans savoir pourquoi; enfin, une opinion devrait être précédée d'une opération de l'esprit, qui se serait résolument, *sincèrement*, mis en demeure de chercher, je ne dirai pas l'évidence, que l'on rencontre rarement, mais la vraisemblance que l'on peut reconstituer, pour peu que l'on réfléchisse avec bonne foi et sagacité. Avec bonne foi, je le répète, et non avec le secret espoir, la secrète volonté de satisfaire sa propre inclination.

L'intolérance est répréhensible, quand elle ne souffre aucune opposition à des idées qui ne contrarient pas certains principes, nous apparaissant comme les assises de toute conscience humaine; le Décalogue les contient, et trace notre règle morale, à laquelle notre état de société actuel a ajouté quelques corollaires; entre autres l'idée de Patrie, qu'aucune tolérance ne peut nous commander de laisser ébranler. Mais, que dans les cas où les principes de cet ordre ne sont pas mis en question, on ne *consente* pas à permettre à ses semblables d'avoir une opinion opposée à celle que l'on exprime soi-même c'est faire preuve d'une intolérance qui — il y faut prendre garde — dénote un esprit inférieur, et pour cette raison, si entiché de lui-même, qu'il pense avoir le droit absolu d'imposer à tous venants sa domination pleine et entière. Ainsi, la question de patriotisme est envisagée de beaucoup de façons différentes; pour beaucoup, cette question est tellement prépondérante, qu'ils sont prêts à tous les sacrifices, y compris celui de leur vie, de leurs biens, et plus que tout cela, de la vie de leurs enfants. D'autres, le petit nombre assurément, déploient, sur ce sujet particulier, non seu-

lement de l'intolérance, mais encore de l'intransigeance; ils ont, pour leur compte personnel, un patriotisme d'essence particulière, pour lequel ils ne dépenseraient pas un maravedis, auquel ils ne sacrifieraient pas la moindre de leurs aises, mais qui s'affirme, en mettant en suspens le patriotisme d'autrui; ils gourmandent leurs semblables, ils forment des exigences, qui pourraient peut-être coûter quelque chose aux autres, tout en ayant le grand avantage de ne leur rien coûter du tout. Patriotisme platonique, peut-on dire, offrant ce double profit, de suspecter les autres et de s'encenser, de s'honorer soi-même, de se coiffer d'une auréole de patriotisme, qui n'a rien coûté à acquérir!

La tolérance peut exister, sans prendre le caractère d'une complaisance se manifestant en toute occasion, pour abonder dans le sens des opinions les plus opposées. On peut être tolérant, sans se muer en écho. Je sais bien que les choses ont plusieurs aspects, qu'il n'est point difficile, par conséquent, d'envisager tantôt les uns, tantôt les autres, suivant que ceux-là, et ceux-ci, se trouvent d'accord avec l'opinion des personnes auxquelles on parle; volontiers, ces caméléons attribuent à l'impartialité leur disposition à la versatilité, qui enlève toute autorité à leur langage; mais sans atteindre ce degré de complaisance, on peut être tolérant, tout en ayant une opinion personnelle, tout en la maintenant, lorsqu'on agit des questions engageant des principes sur lesquels on ne saurait transiger, sans, pour ainsi dire, désertier les causes qui sont bonnes. Tout en remplissant ce qui est de strict devoir, on ne doit pas oublier que la politesse fait tout accepter, même l'opposition aux idées exposées devant nous. Le malheur est, que l'intolérance fait mauvais ménage avec la politesse, et la pratique rarement; même il lui arrive trop souvent d'appeler la grossièreté à la rescousse; et c'est, du reste, une arme puissante, tout le monde n'étant pas assez mal élevé pour s'en servir afin de se défendre. Dès que la grossièreté se manifeste, et qu'elle a même recours aux personnalités offensantes, ceux qui sont en butte à ces attaques, et qui, d'autre part, ont reçu une bonne éducation, sont d'avance vaincus dans ce combat à armes inégales; il ne leur reste qu'une ressource : c'est de se dérober à des rapports dégénérant en rixes morales; lorsque l'intolérance atteint ce paroxysme, il n'est point de raisonnement qui la puisse atténuer, point d'accommodement à tenter, point d'espoir d'amener à la justice des intelligences si bien imbues de leur supériorité, qu'elles n'admettent pas la possibilité de l'erreur, même la plus légère, qui leur serait imputée.

Donc, il faudrait s'appliquer à éviter ces deux écueils, celui-ci, et l'autre, qui consiste à approuver, avec une égale componction, les opinions les plus opposées; de la fermeté accompagnée de politesse, voilà, me semble-t-il, la ligne à observer avec les énergumènes de l'intolérance.

EMMELINE RAYMOND.



## La Corbeille de Mariage

Tout ici-bas est sujet à la domination de la mode, qui transforme même les coutumes les mieux établies.

A l'origine du siècle actuel, la corbeille de mariage était une vraie corbeille, tout au moins une charpente en forme de corbeille, habillée de soie, ornée de dentelles, de ruches et de nœuds de rubans; on y plaçait les objets offerts à la fiancée par son futur mari.

Puis, il y a de cela un demi-siècle environ, on a découvert que cette corbeille était fort, et inutilement encombrante; on l'a remplacée par un bahut, pouvant être placé dans le logis du nouveau ménage.

Puis les présents offerts ont pris une extension qui était incompatible avec l'un ou l'autre de ces récipients; on ne pouvait mettre un piano à queue dans une corbeille, ni un coupé dans un bahut. On a donc renoncé aux contenants; les présents arrivent, qui dans leur écrin, qui, en des étuis; les fourrures dans des boîtes en bois odoriférant, les étoffes dans leurs cartons; on dispose ensuite les objets sur les tables, pour l'exposition qui en sera faite; on expose aussi les photographies représentant le piano, le coupé, même le portrait des chevaux destinés au coupé.

EMMELINE RAYMOND.

DESCRIPTION DES GRAVURES NOIRES

Chapeaux d'hiver

N° 1. — Chapeau rond en velours noir avec fond coulissé en velours.

La passe, légèrement relevée tout autour, est drapée de velours; deux plumes de fantaisie retiennent sur le côté un gros nœud de ruban en taffetas géranium-rose de deux tons.

N° 2. — Capote de fantaisie à trois passes superposées. Ces trois passes en velours noir sont doublées de velours rubis. La calotte en velours rubis est entourée de biais de velours noir retenus chacun derrière, ainsi que les brides par de petites boucles.

Sur le devant: ailes en plumes noires fixées par un nœud de velours noir.

N° 3. — Chapeau en feutre nuance cardinal, orné d'un gros nœud de taffetas et de velours noirs mélangés; les pans de ce nœud qui retombent derrière sur le chapeau sont garnis d'une frange en soie nouée; une fantaisie en bijouterie lie le nœud au milieu; le dessous est orné d'un nœud de velours noir avec cabochon.

Toilette de bal pour jeune fille

Cette toilette, en crêpe de Chine bleu, est garnie de ruches en mousseline de soie et d'entre-deux de dentelle; la jupe, de forme nouvelle, est disposée en petits plis diminués vers la taille; ces plis n'ont que 10 centimètres environ de longueur et laissent à la jupe toute son ampleur; le bord inférieur est garni de trois volants superposés en mousseline de soie, surmontés d'entre-deux de dentelle encadrés de ruches étroites en mousseline de soie.

Corsage décolleté entièrement plissé, garni d'un large col en entre-deux de dentelle encadrés de ruches en mousseline de soie.

Costume de ville pour jeune homme

Ce costume, en cheviot noir, se compose d'une jaquette droite, fermée par trois boutons, avec poches sur les côtés; les contours de la jaquette sont bordés d'une couture piquée; les manches sont garnies au bord inférieur de deux boutons et d'une couture piquée.

Pantalon demi-collant avec pli américain; gilet droit

Chapeau pour fillette de 7 à 8 ans

Ce chapeau en velours rose a une passe très large, recouverte de velours drapé et garnie en dessous avec du velours noir froncé; le chapeau est entouré d'une plume solitaire rose, fixée sous un nœud en taffetas

Manteau

POUR FILLETTE DE 7 A 8 ANS

Ce manteau tout droit, en drap pastel, ferme devant sous un large pli double; les devants sont garnis de pattes ornées de boutons de nacre et bordées avec un liséré de velours noir; le col capuchon est doublé de velours noir et bordé de larges revers garnis de rouleaux de velours.

Grande redingote

Cette redingote, en drap gris acier, ornée de piqués, a l'aspect



N° 1. — Chapeau d'hiver.

Modèle de M<sup>me</sup> Colombin, rue de La Tour-d'Auvergne, 41.

d'une robe; on la ferme devant avec des boutons de nacre; les piqués, disposés en courbes sur le bord inférieur de la jupe, remontent le long des devants ouverts jusqu'à la taille, sur un plastron de velours gris acier, prolongé par-dessus les épaules, arrondi derrière et bordé de chinchilla; le col Médicis en velours est garni de chinchilla; les manches évasées, au bord inférieur, sont ornées de piqués.

Toilette de visites

Toilette de forme princesse en drap idéal héliotrope; la jupe, posée librement sur une jupe en doublure de taffetas, est bordée de trois plis piqués; la tunique ouverte devant, découpée en courbes larges, est ornée d'applications gris-argent et de broderies de soie et de chenille; le corsage, garni de trois plis piqués, légèrement drapé à la taille, ferme sur le côté; la fermeture est masquée par une étroite bordure brodée; le col droit et les épaulettes sont ornées d'applications et de broderie; les manches étroites sont terminées par une bordure brodée; la partie supérieure est garnie de trois plis piqués disposés à la même hauteur que ceux du corsage.

Toque en feutre gris drapé, garnie de nœuds larges en ruban rose-pastel.

Toilette en soie écossaise et en soie brochée

Cette toilette se compose d'une jupe en soie écossaise et d'une tunique en soie grise brochée; celle-ci, bordée par une bande biaisée de velours noir, terminée par un liséré en soie blanche, est garnie de broderie de soutache noire et ferme en croisant sur le côté gauche. Le corsage en soie brochée, terminé sous une ceinture de velours noir, est fait avec un empiècement et col droit en soie écossaise, encadré de revers garnis de velours et de broderie; retenus devant par une boucle en argent ciselé; le corsage ferme devant avec de petits boutons d'argent entourés de bandes de velours et de broderie en passementerie, le bord inférieur des manches est garni de façon semblable.

Chapeau rond en feutre garni de coutures piquées en soie claire et d'une écharpe de crêpe de Chine terminée par des franges.

Chapeau et col de fourrure

La toque, en velours gris clair drapé, est ornée devant de deux ailes gris-argent, et d'une large boucle en strass.

Col en velours noir, orné de broderie de perles et de passementerie, et garni de bandes de skunks; le col Médicis est recouvert entièrement en fourrure

Chapeau de feutre

GARNI D'UNE ÉCHARPE ET D'UNE PLUME

Ce chapeau, en feutre havane, est garni de larges rubans de velours brun foncé, qui entourent la calotte et la passe. La garniture se compose en outre, d'une écharpe beige nouée sur le côté gauche et dont les extrémités, bordées de franges, retombent par-dessus la passe; une plume d'autruche beige, fixée sous une boucle émaillée, s'élève légèrement sur la capote.

Toilette de visites en velours uni et rayé

Notre gravure représente une toilette en velours noir et en velours à rayures noires et blanches; sur la jupe, en velours uni, retombe une tunique, découpée en pointe devant et derrière et terminée sous une ceinture en soie blanche, fermée sous une boucle de nacre. Le corsage uni, en velours noir, fermé devant avec des boutons de nacre, est recouvert en partie par un court boléro taillé en pointe devant et droit derrière; la partie supérieure est garnie de revers en soie blanche brodée; col droit en soie blanche.

Chapeau en feutre de soie noire à calotte cylindrique, et large passe relevée sur le côté, garni de bouillonnés de velours blanc. Le chapeau est orné de plumes d'autruches noires et blanches et d'une large boucle de nacre.

Toilette de promenade avec jaquette courte

La jaquette en drap noir, doublée de satin rouge, garnie de tresse et de broderie en soutache, est bordée avec des bandes d'astrakan; les devants, prolongés en pattes courtes et arrondies, sont garnis de tresse simulant des plis verticaux. Le col Médicis et les courtes basques entaillées, sont garnis de tresses disposées en travers; les manches, ornées de broderie, sont également garnies de tresse au bord inférieur; les larges revers sont recouverts entièrement en astrakan.

Chapeau de feutre noir, garni de nœuds de ruban de satin noir et d'une couronne de roses sans feuillage

Robe en drap idéal

Cette robe en drap idéal aubergine est garnie de velours broché d'une nuance plus foncée. La jupe, très ajustée, est bordée de trois volants serpents garnis de piqués et terminés devant sous deux bandes de velours, simulant des bretelles qui descendent jusqu'à 15 centimètres en-dessous la taille, et sont retenues à la ceinture de velours par des boucles de bijouterie; le corsage est fait avec un plastron carré en velours aubergine, encadré de légères draperies de soie semblables, dont la jonction est recouverte par les bretelles; la partie inférieure du corsage est garnie, en outre, de deux barrettes, terminées sous de petits nœuds; les manches sont faites avec des poignets évasés au bord inférieur, et garnies d'épaulettes en velours.

Chapeau en feutre gris, garni de velours semblable, et d'une crosse de paradis fixée sous une boucle d'or mat; la passe, relevée légèrement derrière, est ornée de choux de ruban rose-pastel

BIJOUX DE FANTAISIE Pour Étrennes

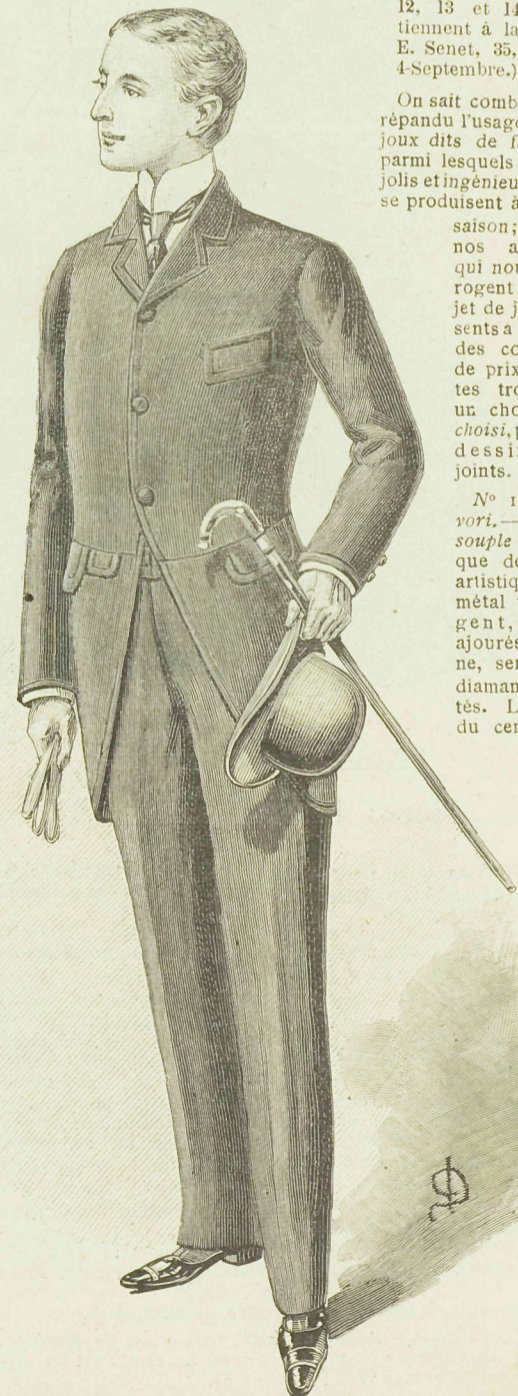
(Les nos 1, 4, 6, 9, 11 appartiennent à la Maison Leconte, 31, rue du 4-Septembre)

(Les nos 2, 3, 5, 7, 8, 10, 12, 13 et 14 appartiennent à la Maison E. Senet, 35, rue du 4-Septembre.)

On sait combien s'est répandu l'usage des bijoux dits de fantaisie, parmi lesquels tant de jolis et ingénieux objets, se produisent à chaque

saison; celles de nos abonnées qui nous interrogent au sujet de jolis présents à faire, en des conditions de prix modestes trouveront un choix, déjà choisi, parmi les dessins ci-joints.

N° 1. Le Favori. — Coulant souple ou plaque de collier artistique en métal vieil argent, dessins ajourés filigrane, serti de 56 diamants imités. Le motif du centre est



Costume de ville pour jeune homme de 18 ans. (Patrons découpés : N° 471. Pantalon. — N° 472. Gilet. — N° 473. Jaquette.)



Toilette de bal pour jeune fille. Modèle de M<sup>me</sup> Louise Piret, rue Richer, 43. (Patrons découpés : N° 474. Jupe. — N° 475. Corsage.)



Chapeau pour fillette de 7 à 8 ans.  
Grande redingote.  
Modèle de M<sup>lle</sup> Louise Piret, rue Richer, 43.

une médaille en métal vieil argent représentant la Diane chasse-resse; au haut et au bas de la médaille sont sertis de deux diamants imités. Prix : 25 francs.

Ce coulant peut se placer à l'encolure du corsage ou à la taille, selon le désir. On le met aussi comme collier en décolleté sur un velours noir ou de couleur.

N<sup>o</sup> 2. *L'Élégant*. — Collier de dernier genre, en métal vieil or vert, chaîne formée de maillons forçat. A ce collier est suspendu un motif en métal vieil argent et vieil or, ayant, au centre, une pierre améthyste, de forme ronde. Le motif principal du collier représente une Fleur dite *Art Nouveau* en métal vieil argent, avec feuillage en métal vieil or, sertie de 3 améthystes de forme olive. Le motif se termine par une pierre améthyste imitée, de forme poire. Ce collier se ferme à l'aide d'un anneau à ressort. Prix : 15 francs. Ce collier peut être porté indifféremment le jour sur une robe montante comme le soir sur un corsage décolleté.

N<sup>o</sup> 3. *La Coquette*. — Nouvelle épingle de sûreté, fixe-jupe, en métal bruni, composée de torsades, servant à fixer la jupe au corsage, et de plus, empêchant la ceinture de remonter; il suffit pour cela de glisser le ruban formant ceinture, sous le motif. Prix : 4 fr. 50.

Cette épingle de sûreté fixe-jupe existe en métal doré.

N<sup>o</sup> 4. *La Catalane*. — Broche en métal vieil or motifs chardons, sertie de deux pierres turquoises imitées. Au centre est un scarabée en cuivre bronzé vert. Prix : 4 fr. 50.

N<sup>o</sup> 5. *La Cléopâtre*. — Broche en métal vieil or, représentant un



Manteau pour fillette de 7 à 8 ans.  
Mod. de M<sup>lle</sup> Louise Piret, rue Richer, 43.



N<sup>o</sup> 1. — Le Favori.

serpent entrelacé. Sur la tête de l'animal est enchâssée une pierre turquoise imitée. Prix : 3 fr. 50.

N<sup>o</sup> 6. *L'Ophélie*. — Agrafe de ceinture tout en métal vieil argent, motif Ophélie, très finement gravée. Prix : 10 francs.

Cette agrafe de ceinture existe en métal vieil or au même prix.

N<sup>o</sup> 7. *La Mondaine*. — Chaîne de dame, à double face, comprenant une broche-barrette, en métal doré, à laquelle sont suspendues 3 pierres émeraudes imitées, de forme olive, plus 2 petites chaînes se reliant à la chaîne principale, à l'aide d'un anneau; ces 3 chaînes sont également serties de pierres émeraudes, forme olive. Cette jolie nouveauté est munie d'un portemousqueton permettant d'y suspendre l'objet que l'on désire; on peut la fixer à l'encolure du corsage, et faire ainsi double emploi de broche et de chaîne de montre, ou bien à la ceinture, pour y suspendre un éventail, une face à main, etc. Prix : 18 francs.

Cette chaîne existe aussi avec pierres rubis-pérido (émeraudes claires), cristal et turquoises.

N<sup>o</sup> 8. *La Régente*. — Broche, de genre ancien, en métal vieil argent; la fleur est émaillée en blanc et lilas nuancé, et les pétales de la fleur émaillée vert feuille. Le feuillage formant l'entourage est sertie de diamants imités taillés à facettes. Prix : 8 fr. 50.

N<sup>o</sup> 9. *La Merveilleuse*. — Agrafe de boîéro, de collet ou de jaquette, dernière nouveauté, formée de deux

appliques ajourées en métal vieil argent, serties de 30 diamants imités. A chaque applique est enchâssée une pierre améthyste, et à l'extrémité sont suspendues deux chaînettes terminées par deux pierres améthystes formant pendeloque. Ces appliques sont reliées entre elles par deux petites chaînes, avec au centre un motif Nœud coquet en métal vieil argent, entièrement sertie de diamants anciens imités, ainsi que d'une pierre améthyste, forme olive. Prix : 19 francs.

N<sup>o</sup> 10. *Le Chardon*. — Agrafe de ceinture représentant un chardon. Les feuilles sont en métal vieil or et le chardon en métal bleuté et aigue-marine. Prix : 7 fr. 50.

N<sup>o</sup> 11. *L'Oriental*. — Fixe-boa en métal doré, motif serpent. Sur la tête de l'animal est enchâssée une pierre turquoise imitée, forme olive, yeux rubis. Ce fixe-boa est muni d'une épingle de sûreté se plaçant à la taille. Pour fixer la fourrure, il suffit de la passer dans les enlacements du serpent. Ce fixe-boa existe avec pierres saphir pâle, émeraude, rubis clair, améthyste, yeux rubis ou émeraudes. Prix : 5 fr. 75.

N<sup>o</sup> 12. *L'Égyptienne*. — Grande épingle de sûreté, tout en métal vieil or; motif scarabée. Prix : 2 fr. 50.

N<sup>o</sup> 13. *La Navarraise*. — Boucle de ceinture en métal vieil or; l'entourage est en émail nuance héliotrope, figurant un ruban moiré; les arpillons sont en métal doré. Prix : 5 fr. 50.

Cette boucle existe avec émail nuances émeraude, rubis, turquoise et ivoire.

N<sup>o</sup> 14. *La Lavallière*. — Jolie petite chaîne pendeloque en métal doré, sertie de pierres turquoises à double face, de forme ovale. Cette chaîne se termine par 4 pierres turquoises, forme ovale. Ce bijou tout nouveau se passe dans un nœud de ruban ou dans une broche et fait l'office de deux petites chaînes pendeloques. Prix : 9 fr. 50.

Cette chaîne existe avec des pierres de cristal taillé imitant le diamant ancien, émeraudes, pérido et rubis.

Nota : Tous ces bijoux sont d'un tiers plus grand que le dessin ne les représente. Envoi *franco* de tous ces objets contre mandat-poste augmenté de 50 centimes pour le port en paquet recommandé. A partir de 20 francs ne rien ajouter pour le port. Expédition *franco* contre remboursement à partir de 25 francs.

## AMEUBLEMENT

ET DÉCORATION INTÉRIEURE

SALON DE FANTAISIE

J'ai toujours, jusqu'à présent, préconisé l'adoption d'un style unique, tout au moins pour une même pièce; mais je dois avouer que mon conseil n'est pas toujours aisé à suivre pour tout le monde. Il arrive le plus souvent, comme on me l'écrit, qu'on veut utiliser des meubles auxquels on tient et qui n'ont que le défaut de n'être pas d'un même style. Il s'agit alors d'amalgamer, dans un ensemble, autant que possible, harmonieux, des meubles très différents d'époque. C'est ainsi que j'ai composé le "Salon de fantaisie" que représente notre planche en couleurs. Le titre n'est peut-être pas très juste mais il le fallait court. C'est Salon de nos jours, salon de tout le monde, qu'il faudrait dire.

« Le voilà bien! vont-elles se dire, ce rédacteur intransigeant, qui depuis de longs mois, préconise la pureté des styles, dans toute

sa rigueur, qui use son encre et sa rhétorique à nous conseiller, pour chaque pièce, tout au moins, l'adoption d'un style unique et

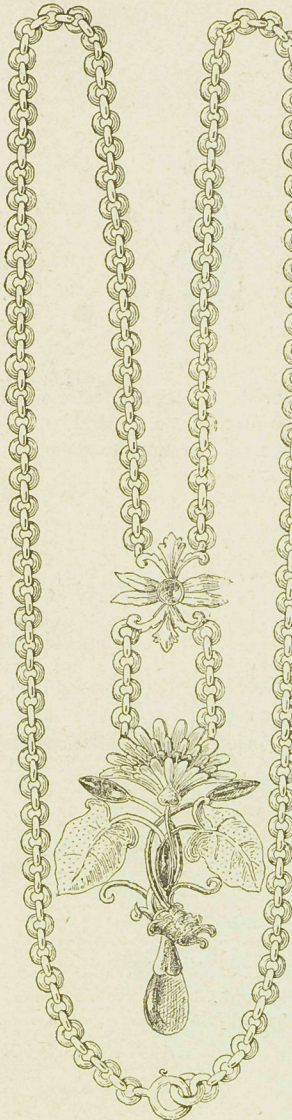


Toilette de visites.



Toilette en soie écossaise et en soie brodée.

Modèles de la Maison Ayme et C<sup>o</sup>, boul. de la Madeleine, 9.



N° 2. — L'Élegant.

crie au scandale, quand un fauteuil Louis XVI avoisine une bergère Louis XV. Les voilà bien! ces hommes à principes, tous, les mêmes intolérants, rigides jusqu'à... la transaction!

Je courbe la tête, mais comme le courage ne me manque pas, je fais mon procès moi-même, et puisque charité bien ordonnée commence par soi-même, je néglige le réquisitoire et vais présenter ma défense.

Comme je parlerai seul, j'aurai peut-être raison. Donc, je commence. J'invoque, tout d'abord, les témoins à décharge — ce sont quelques-unes de nos aimables correspondantes, et puis elles ont toujours raison, ou plutôt elles ont toujours de bonnes raisons. En ce qui touche mon *salon de fantaisie*, que me disent-elles? « Monsieur, nous avons le regret de vous dire qu'avant de vous lire et de vous écrire, notre demeure n'était pas absolument vide; que nous avons quelques meubles, un lit, une table, des chaises, etc., et que notre maison n'a pas été... incendiée. Nous tenons à tous ces objets familiers, et tout en reconnaissant la pureté de vos intentions et de votre technique, nous n'avons nulle envie d'envoyer tout cela à la salle

des Ventes, et tenons à en conserver l'usage. » Faut-il donc, alors, renoncer à figurer sur la liste des gens de goût?... Mais non, mille fois non, et la preuve, c'est que je vais, pour vous rassurer, amalgamer dans un ensemble que vous trouverez harmonieux, j'espère, des meubles de tous les styles et mon dernier né, le voici, c'est le salon de fantaisie que je vous présente aujourd'hui. J'ai choisi ce titre, parce qu'il le fallait court, comme tous les titres: mais il ne rend pas absolument ma pensée. J'aurais inscrit *salon moderne*, si le mot moderne n'im-



Chapeau et col de fourrure.  
Modèle de la Maison Lenthéric, rue St-Honoré, 245.

pliquait pas une confusion possible, avec le fameux « modern style » dont nous avons parlé et parlerons encore. C'est salon de nos jours, salon de tout le monde qu'il faudrait dire. Enfin, va pour *salon de fantaisie*.



Toilette de promenade avec jaquette courte.  
Mod. de la Maison Ayme et C<sup>o</sup>, boul. de la Madeleine, 9



Robe en drap idéal.  
Modèle de M<sup>me</sup> Angenault, rue de Provence, 67.



Chapeau de feutre pour jeune fille.  
Modèle de la Maison Lenthéric, rue St-Honoré, 45.  
Toilette de visites en velours uni et rayé.  
Modèle de M<sup>me</sup> Angenault, rue de Provence, 67.

L'architecture est Louis XV, de transition vers le Louis XVI. Sur les panneaux, la tenture en papier à raies, ou en étoffe gourgouran, peut s'adopter, dans tous les styles.

La décoration des croisées est une décoration couplée, de manière que les deux se fassent pendant, formant un ensemble décoratif. Elle est formée, pour chaque croisée, d'une draperie, relevée en cinq parties, soit deux écharpes plissées à droite et à gauche, et le milieu relevé par des embrasses à glands, de manière à former un grand feston au centre, et deux plus petits à droite et à gauche. Ce décor est soutenu par une galerie Louis XV, en bois doré ou peint du même ton que les boiseries. Il importe peu que la partie médiane du décor soit doublée richement, les écharpes seules demandent une doublure de soie, car cette doublure est apparente dans la plissure des retombées. On peut réaliser, sur cette doublure, une certaine économie, en doublant tout le décor de satinette, puis en parementant de soie, sur une hauteur de 25 centimètres environ, les extrémités des écharpes devant être vues, à cause de la plissure. Les rideaux, proprement dits, accrochés à la galerie.

Sous le décor, il y a pour chaque fenêtre: à l'intérieur, un petit rideau, d'un demi-lé, tombant droit; à l'extérieur, un grand rideau, de 2 lés, relevé à l'italienne, au moyen d'un câblé double: au milieu de ce câblé, une longue olive, qu'on nomme *metternich*, permet de détacher le rideau, pour le laisser



N° 2. — Chapeau d'hiver. Modèle de M<sup>me</sup> Colombin, rue de La Tour-d'Auvergne, 41.



N° 8. — La Régente.

agrémenté d'ornements en application de soie, dont le profil inférieur est garni d'une frangette en marabout.

Deux appliques, fixées de chaque côté sur le champ de mur avoisinant la glace, augmentent l'éclairage, assuré par un lustre, que la disposition du dessin nous a empêché de représenter.

A droite et à gauche, deux meubles : l'un est une petite bibliothèque, garnie de livres les plus familiers; cette bibliothèque peut être en n'importe quel bois, naturellement; l'autre est un cabinet Renaissance, en bois noir, avec petits panneaux d'ivoire. Le corps inférieur de ces sortes de meubles forme généralement bureau de femme.

A côté de ce cabinet Renaissance, une colonne de marbre supporte un vase, au besoin, un buste ou un bronze. Quelques meubles forment réception autour du foyer, un canapé Louis XVI à deux places, vis-à-vis une bergère, puis des fauteuils, des chaises, qui peuvent être de styles différents.

Généralement, dans un salon, même de fantaisie, il y a un fond du même style, par exemple, un canapé, quatre fauteuils et quatre chaises formant jeu; puis les autres sièges peuvent être indifféremment de toutes les parois. Ainsi le canapé garni, à droite de la pièce, qui n'est d'aucun style et, devant la fenêtre, le tabouret à dossier qui est Empire.

Le paravent, derrière la bergère, est à la fois un ornement et une utilité contre les courants d'air. On place souvent de petits paravents comme celui-là devant les fenêtres : ils servent également d'ornementation en même temps que de brise-bise.

Le tapis n'est d'aucun style, et quand on peut en faire la dépense, je conseille toujours les tapis de Smyrne, dont les couleurs, bien que très vives, s'harmonisent presque toujours avec toutes les étoffes, qu'elles soient claires ou foncées.

En résumé, ce salon est la représentation de beaucoup de salons de nos jours, ceux qu'on rencontre le plus souvent. Quand on ne peut, pour un motif quelconque, adopter un style unique, il faut s'affranchir de toute contrainte; mais alors, le conseil du décorateur ou du tapissier nous fait défaut, et c'est alors que doit s'affirmer le goût délicat d'une maîtresse de maison, de manière à former un ensemble harmonieux, avec des objets aussi disparates, et pour cela j'ai toute confiance en mes lectrices.

HENRY CHAMAGNE.

L'Avocat de la Famille (1)

Assurances contre l'incendie

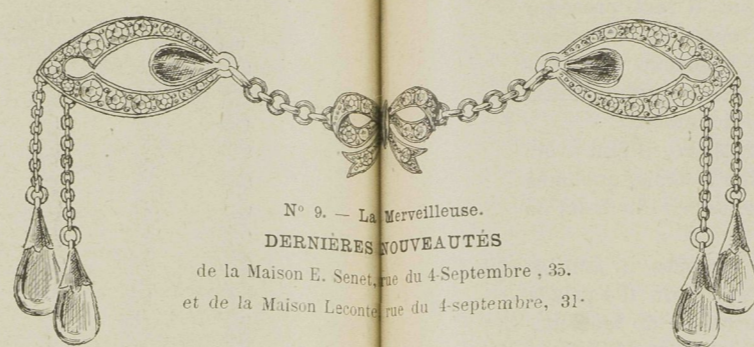
NOTEZ donc, Madame, un coup d'œil sur votre police d'assurance contre l'incendie, et voyez si, dans les condi-

(1) Voir les nos 31, 33, 43, 45, 48, 50, 52, de 1898; et 2, 4, 6, 9, 11, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 27, 31, 32, 34, 36, 38, 39 et 43 de 1899.

tions imprimées, vous ne trouverez pas une clause ainsi conçue, ou dans des termes équivalents :

Il est expressément convenu que la seule échéance du terme constituera l'assuré en demeure, sans qu'il soit besoin d'aucun acte.

Au sens littéral, cette clause signifie que si vous n'acquittez pas votre prime d'assurances le jour même de l'échéance, et qu'un sinistre survienne, la Compagnie sera en droit de vous opposer la déchéance, et de prétendre qu'elle n'a pas en ce qui la concerne, à exécuter le contrat, c'est-à-dire payer le sinistre, puisque l'assuré lui-même n'a pas exécuté ce même contrat en ne payant pas la prime à l'échéance.



N° 9. — La Merveilleuse. DERNIÈRES NOUVEAUTÉS de la Maison E. Senet, rue du 4 Septembre, 35. et de la Maison Lesot, rue du 4 Septembre, 31.

Par opposition, on appelle quérable la dette dont le paiement doit être effectué au domicile du débiteur. Or, il ne faut pas prendre au pied de la lettre la clause que je viens d'indiquer, et qui semble rendre la prime portable,

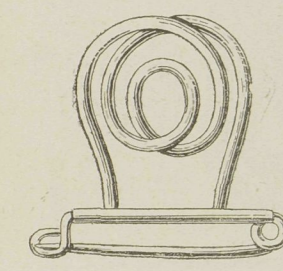


Huitième chaise Louis XV Louis XVI.

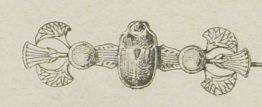
(Voir les nos 9 de 1896, 21 et 45 de 1897, 10, 19 et 24 de 1898, 35 de 1899, dans lesquels ont paru les sept premières chaises.

Modèle de M<sup>me</sup> Rimbat, rue de Richelieu, 73.

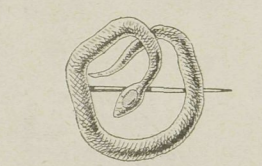
Explication des signes : Ornements finis en horizon, tronc d'arbre et pont. Girafe foncé. Girafe moyen. Girafe clair. Girafe très clair. Finis horizons. Buiets. Bleu très foncé. Bleu foncé. Bleu moyen. Bleu clair. Finis horizon. Feuilles et mélanges dans le terrain. Vert pré foncé. Vert pré moyen. Vert pré clair. Lointains et feuillage. Vert antique foncé. Vert antique moyen. Vert antique clair. Terrain éclairé avec le gris vert. Terrain très foncé. Terrain foncé. Gris vert moyen. Gris vert clair. Gris vert clair, eau. Vert d'eau moyen. Vert d'eau clair. Vert d'eau blanc. Maisons. Gris vert moyen. Gris vert clair. Blanc. Toits et boutons de roses. Rouge brique foncé. Rouge brique moyen. Ciel moyen. Ciel clair. Horizon. Fond.



N° 3. — La Coquette.



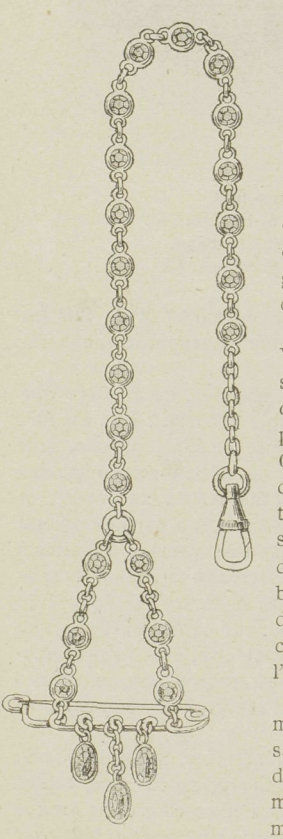
N° 4. — La Catalane.



N° 5. — La Cléopâtre.



N° 6. — L'Ophélie.



N° 7. — La Mondaine.

retomber naturellement, quand on veut aveugler la fenêtre.

Au-dessous des rideaux, un grand store flamand, avec décoration ajourée de style Régence, supportant une jupe ou volant à la vieille, en mousseline ou dentelle.

Enfin, sur les glaces, de petits rideaux de vitrage, pour lesquels, je conseille un tulle très fin, uni, entouré d'une petite dentelle-guipure.

Entre les fenêtres, le trumeau est meublé par une vitrine, haute, acajou et bronzes dorés, à portes de glace. Les tablettes, destinées à recevoir les bibelots ou objets d'art, sont en bois garni de peluche ou simplement des plateaux de glace épaisse.

Au-dessus, un petit miroir de Venise, de style Louis XIV, est soutenu par un cordon de soie comme les tableaux, ou une petite chaînette en cuivre doré. On remarquera que ces attaches de miroir ou tableaux sont toutes fixées, en haut de la pièce, sous la corniche. Les clous sont dissimulés par un petit nœud de bronze doré; ce sont là de petits détails, qu'il est bon de noter, car ils complètent le fini de l'ameublement.

La cheminée et sa glace forment aussi une partie intéressante de la décoration. Le cadre de la glace est orné d'un motif à guirlandes; la tablette de marbre est recouverte d'une marquise en peluche ou velours



N° 10. — Le Chardon.



N° 3. — Chapeau d'hiver. Modèle de M<sup>me</sup> Colombin, rue de La Tour-d'Auvergne, 41.

car la jurisprudence décide, d'une façon constante, que la prime d'assurance, bien que stipulée payable au siège de la Compagnie, ou à l'une de ses succursales dans un délai déterminé sous peine de déchéance, doit être considérée comme devenue quérable de portable qu'elle était, lorsque la Compagnie a elle-même dérogé à la convention en faisant habituellement toucher les primes au domicile de l'assuré.

Si donc, Madame, vous êtes assurée à l'une de nos grandes Compagnies françaises, qui ont pris l'habitude, absolument constante, de faire encaisser à domicile, et en cas de non-paiement à l'agent, de mettre en demeure par lettre recommandée, si votre police ne contient pas autre chose que la clause ci-dessus transcrite, ou une clause dans des termes similaires, dormez sur vos deux oreilles (une façon peu pratique de dormir), et attendez tranquillement le passage de l'agent.

Mais si vous êtes assurée à une Compagnie de second ordre, ou pis à une Compagnie étrangère, si vous avez donné votre confiance à une de ces Compagnies comme il en existe quelques-unes, coutumières d'insinuer dans leur statuts de véritables traquenards contre l'assuré, garde à vous! Ces compagnies-là, charmantes quand il s'agit d'encaisser des primes, deviennent intraitables quand il s'agit de régler un sinistre.

J'ai sous les yeux la police d'une Compagnie étrangère, que je ne veux pas nommer, où la clause ci-dessus est additionnée de la phrase, traitressement insidieuse, suivante :

En outre, et dans l'intérêt des deux parties, il est formellement entendu que, même dans le cas où la Compagnie aurait fait réclamer officieusement les primes au domicile de l'assuré, celui-ci ne pourrait s'en prévaloir comme d'une dérogation à ce qui précède.

Malgré cette clause, la Compagnie en question fait le plus souvent encaisser les primes à domicile, mais elle a bien soin de ne pas en faire une habitude constante, elle varie ses plaisirs, laisse l'assuré le plus longtemps possible dans une profonde quiétude après l'échéance de la prime, mais s'il survient un sinistre, servante!

On vous oppose la clause littérale de la police qui stipule qu'en tout état de cause la prime restera portable, d'où pour vous la déchéance fatale, et le tour est joué.

Si vous allez devant les tribunaux, ceux-ci vous répondront, comme vient de le faire la Cour d'appel de Besançon que cette clause, est licite, qu'elle doit recevoir sa pleine et entière exécution, etc...

Je m'empresse d'ajouter pour n'éveiller aucune susceptibilité, bien que je n'aie nommé personne, que dans l'espèce de la Cour de Besançon les faits étaient absolument favorables à la Compagnie, qui avait eu le soin de faire présenter la quittance par la poste.

Aussi je ne raisonne pas sur des personnalités, mais sur des principes, et je voulais simplement vous signaler, Mesdames, le danger de certaines

clauses obscures ou ambiguës. L. DROUAUX.

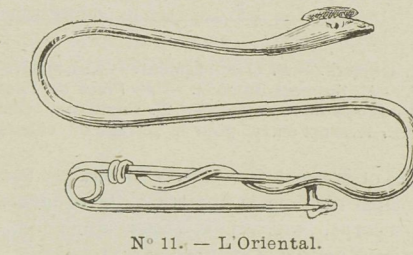
PLAISIRS d'hiver

LES PROJECTIONS LUMINEUSES

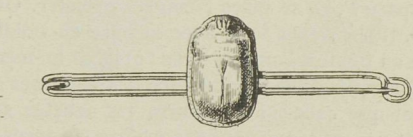
La lanterne magique est perfectionnée. L'enseignement par l'image. L'appareil à projections. Manière de le construire soi-même.

La lanterne magique, qui fit la joie de plusieurs générations, est une invention de l'antiquité, ou tout au moins du moyen âge, puisque Roger Bacon en a parlé au moyen âge. L'idée d'en faire un spectacle moins sérieux date du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce fut le Modenais Barberi qui substitua aux vieilles d'autrefois un orgue, qu'on appela par corruption Orgue de Barbarie. Jusque'en 1860, la lanterne magique fit la fortune de baladins modestes qui parcouraient les rues, une grande boîte sur le dos, et qui, au premier appel, montaient dans les maisons offrir aux enfants ébahis le spectacle de la Création du monde, le Père Éternel, la lune et les étoiles, la Belle au Bois dormant, le Petit Poucet, etc.

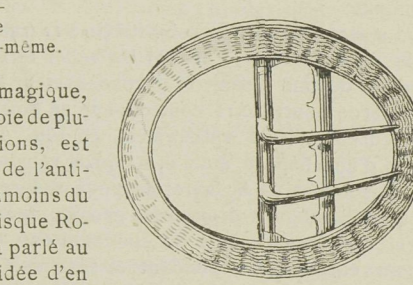
Quelques industriels plus riches surent attirer, dans de grandes salles, un public nombreux, aux yeux duquel on faisait apparaître des spectres. Mais la curiosité fut promptement satisfaite, et la lanterne magique tomba en désuétude; c'est à peine si, dans quelques baraques, on voyait encore, à



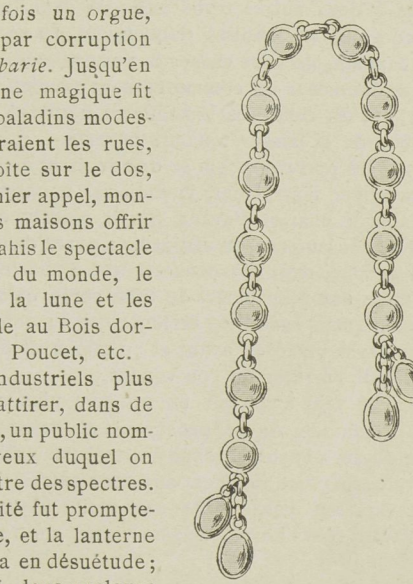
N° 11. — L'Oriental.



N° 12. — L'Égyptienne.



N° 13. — La Navarraise.



N° 14. — La Lavallière.

la fin des représentations, les effets de « polyorama » : « L'église St-Pierre de Rome; la même, par un effet de nuit. » « Un paysage en Suisse; le même, par un effet de nuit ».

Jamais un amateur n'aurait cherché à en faire autant.

Mais l'extension qu'a prise la photographie dans ces derniers temps a ravivé la vogue des images lumineuses. La facilité que chacun possède aujourd'hui de fixer par le gélatino-bromure les paysages entrevus, les monuments visités et les événements locaux, a remis à la mode la lanterne magique sous le nom plus sérieux « d'appareil à projection ».

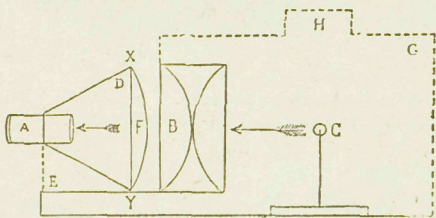
À côté du plaisir des amateurs, s'est placé un autre ordre d'idées plus élevé : l'éducation par l'image. On a reconnu que les jeunes cerveaux emmagasinaient les événements historiques avec d'autant plus de facilité qu'on donnait à ceux-ci des formes plus attrayantes. Le tableau lumineux, si plaisant à l'œil par sa nature même et par sa taille, se prête admirablement aux conférences instructives, dans lesquelles l'enseignement puise une nouvelle force.

Ainsi l'appareil à projection n'est plus seulement un jouet de luxe, propre à amuser les petits enfants; il devient un moyen de revivre agréablement dans le passé, de donner des impressions artistiques et, surtout il fournit, à tous ceux qui ont charge de jeunes esprits, un procédé nouveau pour instruire en distrayant.

Les dépenses, relativement modestes d'ailleurs, qui sont faites dans ce sens, peuvent être considérées comme de l'argent utilement placé. C'est pourquoi nous avons cru bon d'ouvrir à nos lecteurs les arcanes de l'art de la projection. D'après nos indications, chacun agira selon ses moyens, mais nous ferons en sorte que nos jeunes adeptes, quelles que soient leurs économies, puissent satisfaire le goût que nous tenterons d'éveiller en eux.

Nous commencerons par causer de « la lanterne ».

Celle-ci se compose de trois organes essentiels : la lumière, le condensateur et l'objectif.



A. Objectif. — B. Condensateur. — C. Lumière — D. Cône mobile. — E. Support du cône. — F. Place de l'image transparente. — G. Corps de l'appareil. — H. Fumivore, cheminée d'aération. — XY. Ressort en arc pour le serrage du châssis porte-vue.

Ces organes sont réunis de la manière suivante : un corps principal contient la lumière et le condensateur; en avant de ce corps, l'objectif est adapté à un cône, qu'un support à coulisses permet d'avancer et de reculer.

Ce dispositif a pour but d'élargir ou de rétrécir à volonté l'espace F, où se place l'image à projeter. On en verra l'utilité. Il n'a rien à faire avec la mise au point, qui s'obtient par un bouton compris dans l'objectif lui-même.

On trouve dans le commerce des lanternes agencées autrement que celle-ci; on pourra les acheter selon son goût. Mais si nous avons donné le schéma ci-dessus, c'est que cette forme est une des plus pratiques et surtout qu'elle peut être construite par toute personne désireuse de réaliser une économie.

On n'aura qu'à acheter l'objectif (10 à 12 francs tout monté) et le condensateur (6 francs). Un tôlier fera le cône D, et le collier destiné à recevoir le condensateur B. Le corps de la lanterne pourra être confectionné en bois, garni de tôle intérieurement, ou entièrement en tôle. Une ouverture, munie d'un chapeau mobile, à bords rabattus, sera ménagée au sommet de la lanterne pour assurer l'aération. Il est utile d'établir, à droite et à gauche, deux portes, ayant leurs charnières du côté du condensateur. On les tiendra toujours entr'ouvertes pendant les séances. On pourra ainsi surveiller la lumière et on obtiendra un courant d'air, qui empêchera tout échauffement de la lanterne. A ce propos, nous recommandons de veiller à ce que les deux trous percés dans la monture du condensateur correspondent toujours à deux autres trous ménagés dans le collier. Faute de ce soin, les lentilles risqueraient de se fendre ou, en s'échauffant, de faire casser la vue projetée.

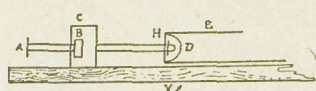
Les lanternes du commerce sont munies d'une porte à l'arrière; or, celle-ci est absolument inutile et, en tout cas, il est bon de la laisser toujours ouverte.

Pour les personnes qui se décideraient à construire elles-mêmes leur instrument, j'indiquerai un moyen très simple d'établir le chariot d'avant. Sur la planche qui supporte le corps de la lanterne, on dispose, en avant de celle-ci à droite et à gauche, deux tasseaux creusés d'une feuillure — puis on taille une planchette, de telle sorte qu'elle coulisse librement, mais sans trop de jeu, entre les deux tasseaux. Un piton à vis, placé en avant et au milieu de ce chariot, permettra de l'arrêter où l'on voudra.

Si l'on veut employer un système plus perfectionné et plus commode, on se procurera un boulon et un écrou. L'écrou sera encastré dans un troisième tasseau, que l'on fixera perpendiculairement aux deux autres. Le boulon sera limé du bout, passé dans une petite platine, et goupillé de l'autre côté. La platine sera vissée contre l'extrémité du chariot.

En tournant la tête du boulon dans le sens de la vis, le

chariot sera repoussé. En la tournant dans le sens contraire, le chariot, retenu par la goupille, sera amené en avant.



A. Boulon. — B. Écrou. — C. Tasseau dans lequel est encastré l'écrou. — D. Emplacement ménagé pour l'extrémité du boulon. — E. Chariot. — H. Platine en fer vissée contre la planche. — X. Planche qui supporte l'ensemble de l'instrument.

C'est sur ce chariot que l'on posera le cône en tôle.

La longueur de celui-ci sera calculée d'après le foyer de l'objectif. A cet effet, il sera bon de faire des essais avec un cornet en carton. Lorsqu'on sera fixé et qu'on sera en possession du cône, on taillera un bloc de bois ou une simple fourche afin de maintenir solidement le cône sur le chariot.

Il est absolument nécessaire que le centre du condensateur et celui de l'objectif correspondent parfaitement. Ce centrage sera l'objet de soins méticuleux.

Enfin, pour que le châssis porte-vues soit bien maintenu dans la partie F, on adaptera un disque en bois sur la partie large du cône et sur ce disque, à droite et à gauche, on disposera verticalement deux ressorts en arcs. Des bouts de ressort de réveil-matin sont parfaits pour cet usage. Ces ressorts seront fixés à leur extrémité supérieure et laissés libres à leur partie inférieure. Un retroussis, fait avec une pince après chauffage à la lampe à esprit de vin, facilitera le glissement.



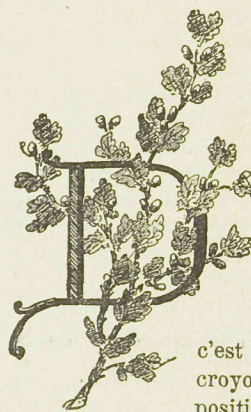
A. Coupe du disque en bois. — B. Point d'attache du ressort.

Tout ceci étant terminé, on passera au vernis acajou les parties de bois, à l'encaustique spécial des fumistes de tôle, et l'on aura une lanterne capable de rendre les mêmes services que les appareils les plus perfectionnés.

PLUME-AU-VENT.

## ENTRETIEN DU MOBILIER

(Suite)



Préparation de la cire à parquet. — Entretien des parquets, des carrelages, des tapis.

DANS les grandes villes, on trouve facilement la cire à parquet toute préparée, dans toutes les nuances désirées; mais il n'en est pas de même dans les petites localités :

c'est pour cette raison que nous croyons utile d'en indiquer la composition et la manière de pouvoir

la préparer soi-même.

Dans un demi-litre d'eau, faites fondre, à chaud, en remuant constamment, 625 grammes de cire jaune, coupée en copeaux, et ajoutez-y 125 grammes de potasse blanche. Une fois le tout fondu, laissez refroidir.

Au moment de vous en servir, versez dans cette solution un demi-litre d'eau bouillante et étendez au pinceau ce mélange sur le parquet. Une fois la cire sèche, on passe la brosse et le chiffon de laine et le parquet prend un magnifique brillant. Cette cire a le grand avantage de ne dégager aucune odeur.

Les parquets en bois de sapin se traitent différemment; nous vous engageons vivement, eu égard à la grande économie qui en résulte à procéder, comme nous allons vous l'indiquer. Le parquet bien lavé et très sec, passez-y, au pinceau, une couche d'huile de lin chaude (que vous aurez préalablement fait bouillir dans un vase en terre vernissé). Une fois que cette couche aura pénétré le bois, recouvrez-la d'une couche d'encaustique à base d'essence de térébenthine, que vous ferez reluire ensuite avec le chiffon de laine. L'huile se met une fois pour toutes; il n'est plus nécessaire alors de remettre d'encaustique, que tous les mois; c'est là que réside l'économie.

Pour les carrelages des antichambres, galeries, corridors, etc., l'encaustique se compose de : eau un litre et demi, savon noir 125 grammes, cire jaune 160 grammes, sel de tartre 15 grammes, le tout fondu et bouilli ensemble. Suivant la coloration que vous désirez, ajoutez-y, soit 125 grammes de rouge de Venise, soit même quantité d'ocre jaune; étendez au pinceau, et, douze heures après, faites briller en passant la brosse.

L'encaustique pour meubles est un mélange de 130 grammes de cire jaune et de 130 grammes d'essence de térébenthine, auxquels on ajoute, à chaud, pour la colorer, soit 35 grammes d'orcanette, si on la veut rouge, soit 35 grammes d'ocre, si on la désire jaune, soit du noir de fumée pour les meubles noirs. On filtre à chaud ce mélange à travers une toile assez grossière, et le produit, recueilli dans une boîte en fer-blanc, se conserve parfaitement.

Examinons maintenant comment il faut procéder lorsque les planchers se trouvent recouverts d'un tapis fixe, pour lesquels le balayage est beaucoup plus difficile, la laine emmagasinant une plus grande quantité de poussière qu'elle abandonne difficilement.

Pour ne point soulever cette poussière, il faut avoir la précaution de semer çà et là, sur le tapis, quelques brins d'herbe ou des feuilles et se servir du balai de chiendent.

L'hiver, comme on ne trouve ni herbe ni feuilles vertes, on se sert de celles provenant du thé pris la veille, que l'on a eu soin de débarrasser de leur matière colorante par plusieurs lavages successifs à l'eau bouillante et que l'on a laissés égoutter pour ne les employer que moites.

Ce qu'il faut éviter avec soin, en recourant à ce système, c'est de ne pas marcher sur ces feuilles, autrement on maculerait les tapis d'une foule de taches, provenant de leur sève ou jus.

En procédant ainsi, la poussière au lieu de s'élever, se fixe sur l'herbe ou les feuilles qui, poussées par le balai, s'enroulant sur elles-même, emportent avec elles toute la poussière.

Un dernier coup de laine sèche, passée sur les meubles, achève de rendre aux vernis tout leur éclat. Le grand nettoyage se trouve complètement terminé une fois le tout remis en place, les mousselines enlevées avec précaution pour ne pas disperser à nouveau la poussière qu'elles ont reçue pendant le cours de ce travail. Le tout est alors d'une propreté irréprochable.

(A suivre.)

RIS-PAQUOT.

## GRAND CONCOURS D'ÉCRANS

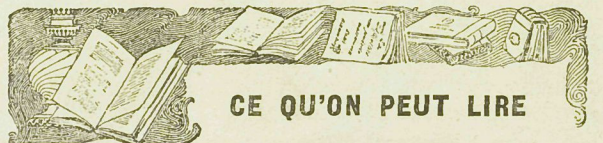
Le jury des récompenses pour notre Concours d'Écrans s'est réuni plusieurs fois.

Son travail sera bientôt terminé, et dans notre prochain numéro paraîtra le Palmarès.

Notre collaboratrice M<sup>me</sup> Mermet a été chargée de faire un article :

### Observations et Conseils

sur ce concours qui offrira le plus grand intérêt pour nos abonnées qui ont envoyé leurs œuvres. M<sup>e</sup>



*Gaétane*, par Louis Maigüe. — *Vie du Père Chevalier*, par A. Delasserre. — *Richard Wagner, sa vie et ses œuvres*, par Chamberlain. — *Le Vrai chevalier de Maison-Rouge*, par G. Lenotre. — *La Bonne reine*, par A. Mouans. — *Un drame au marais*, par Louis Enault.



QUE faire à la campagne pendant les jours pluvieux d'automne et les longues soirées d'hiver? Jouer la comédie est un des passe-temps les plus agréables et tout indiqué, et je m'empresse de signaler aux jeunes filles et aux jeunes femmes le livret de M. Louis Maigüe, écrit à leur intention. *Gaétane*, pièce en trois actes et en vers (que cela ne vous effraie pas, ils sont très harmonieux et très faciles à retenir) exprime des sentiments infiniment délicats, plus délicats assurément que ceux qu'on est habitué à rencontrer dans la réalité. L'intérêt est bien soutenu, du commencement à la fin, dans une jolie langue, très souple, très mouvementée, en dépit des alexandrins ordinairement solennels.

*Vie du Père Chevalier*, par A. Delasserre. Un beau caractère, ce père Chevalier, qui fonda tant d'œuvres remarquables à Lyon, sans autre richesse qu'une grande piété et un non moins grand amour de l'humanité. Aussi pauvre que ceux qu'il se proposait de secourir, il trouva des âmes compatissantes et généreuses comme la sienne, et, du concours de tous ses dévouements, sortit la maison des pauvres du Prado, que le bon Père fonda pour recueillir les enfants abandonnés. L'auteur raconte avec beaucoup de chaleur comment il y parvint, en dépit des difficultés. La lecture de ce livre fera, j'en suis sûre, un grand bien aux âmes pieuses.

*Richard Wagner, sa vie et ses œuvres*, par Chamberlain. Voici un livre qui certainement intéressera toutes les musiciennes. L'auteur y cherche à expliquer l'artiste par l'homme, l'œuvre par la pensée qui l'a créée. La philosophie de Wagner paraît être aussi compliquée que sa musique, c'est assez dire que je ne peux entreprendre de l'exposer ici. Wagner était un esprit essentiellement religieux, et cependant également éloigné de tous les cultes établis. Si les hommes étaient ce qu'ils devraient être, c'est-à-dire justes et raisonnables, la religion suffirait à les gouverner; et l'art serait l'interprète des sentiments religieux.

« L'art véritable ne saurait naître sans religion, et la religion ne peut se révéler sans le secours de l'art. En ce sens, l'art et la religion ne forment qu'un seul organisme. »

Pour Wagner, la grande, l'unique affaire de la vie, c'est l'art. Il le croit appelé à de hautes et puissantes destinées; il en attend la régénération du monde.

« Mais quelle forme doit revêtir l'art, pour se montrer digne d'une si haute mission? Pour qu'il montre à l'homme, épris de liberté et de vraie dignité humaine, « la direction à suivre », pour qu'il « libère » la rendant sensible « la pensée insaisissable du métaphysicien, pour qu'il représente la religion sous forme vivante? »

Celle du *drame parfait*, répond Wagner dans sa doctrine artistique. Malheureusement, les hommes capables de comprendre ce drame ne sont pas encore nés, et Wagner se résigne à leur donner ses propres drames qu'il considère comme un progrès sur ceux de ses prédécesseurs, mais qu'il regarde comme bien faibles auprès du *drame parfait*, dont il rêve et dont il a essayé de donner la formule.

*Le Vrai chevalier de Maison-Rouge*, d'après des documents inédits, par G. Lenotre. Le célèbre roman d'Alexandre Dumas sur le chevalier de Maison-Rouge est, je crois, universellement connu, mais comme il arrive dans tous les romans historiques on ne sait, jamais au juste quelle part est faite à l'histoire et quelle part à l'invention. Un point reste acquis à la réalité, c'est l'existence du fameux chevalier, et le récent livre de M. Lenotre en dégage la physionomie véritable et le caractère.

Ici, on se sépare entièrement du roman de Dumas, car le sire Gonzze de Rougeville, qui se faisait appeler marquis bien qu'il n'eût aucun droit à ce titre, paraît ne s'être conduit que par orgueil et vanité. Son désir de paraître et de faire parler de lui le conduisit à la cour et le poussa à jouer un rôle dans les tragiques événements de cette période troublée. Au 10 août, on le trouve aux côtés de la reine, puis il s'introduit dans sa prison au Temple et lui fait parvenir un oeillet blanc, qui renfermait un billet. Partout, il noue des conspirations et partout il échoue, assez heureux chaque fois pour se tirer d'affaire sain et sauf, jusqu'au jour où, convaincu d'intelligence avec les ennemis de la France, il fut fusillé par les ordres de Napoléon 1<sup>er</sup>.

*La Bonne reine*, par A. Mouans. Histoire d'une reine de France, Marie Leckzinska, fille de Stanislas, roi détrôné de Pologne et femme de Louis XV. A une époque particulièrement licencieuse, dans une cour où le vice était honoré, aimé et respecté et la vertu négligée et rejetée dans l'ombre, la vie effacée, le rôle modeste qu'elle mena sont les meilleurs indices d'une belle âme. Le livre de M. Mouans met en lumière cette vie et ce rôle : il la montre fille, femme, mère et reine, toujours tendre, dévouée, généreuse. Jusqu'à sa mort, elle aima son infidèle époux. Comme fille et comme mère, elle reçut de nombreuses consolations, mais elle eut aussi de cruelles épreuves à supporter, car elle perdit cinq de ses enfants, dont le dauphin. Si sa grande piété ne la consola pas, elle lui donna la résignation et son inépuisable charité lui fit reporter sur les pauvres, les malades, les déshérités, une partie de l'amour dont son âme était remplie. Pendant que Louis XV se déshonorait par des désordres scandaleux et ruinait les finances, elle se dévoua entièrement au peuple, donnant tout ce qu'elle possédait, vidant sa cassette, celle de ses enfants et recourant même à celle de son père pour secourir le plus de misérables possible. Le peuple reconnaissant la surnomma « la Bonne reine » et la pleura.

Ce livre serait d'une lecture profitable et très attachante si l'auteur n'avait pas été forcé d'y faire figurer les amies de Louis XV. Je me permets de le recommander aux mamans seules et non aux jeunes filles.

J'en dirai autant de *Un drame au marais*, par Louis Enault, roman passionnel, assez bien écrit et qui initie le lecteur à l'état d'âme d'une jeune femme, mariée sans amour à un homme qui ne mérite ni la femme qu'il a, ni l'amour d'aucune femme au monde. C'est sur ce peu intéressant mari que l'auteur compte pour faire accepter et rendre sympathique l'aventure d'Esther, qui s'éprend d'un homme du monde, lequel homme du monde s'occupe d'elle par manière de passe-temps.

D'un autre côté le commis de M. Hirel, le mari d'Esther, qui possède au Marais un important magasin d'œuvres artistiques, a voué un culte à la femme de son patron. En la voyant tombée du piédestal où l'avait placée son imagination exaltée, il éprouve un tel chagrin qu'il se tue.

Les trois premiers livres signalés dans cet article sont les seuls recommandés aux jeunes filles.

ÉMILIE LAFONT.

VIN BRAVAIS

Banville, le poète auquel Moulins vient d'élever une statue, a dit, dans la préface qu'il écrivit pour *l'Hygiène de l'estomac*, un petit chef-d'œuvre : « L'hygiène de l'estomac, c'est le courage, c'est la santé, c'est la vertu, c'est la bravoure. »

Aussi les médecins les plus compétents ne conseillent comme toni-régénérateurs de la nutrition que ceux qui sont bien vus de messire Gaster; le *Vin Bravais*, que l'on a cherché, un peu tapageusement, à détrôner, est, sous ce rapport, une préparation inimitable; son succès n'est dû qu'à sa valeur et non à une publicité artificielle.

J. G.



Chronique d'automne

Les températures extrêmes sont les pires ennemis de la beauté; chose singulière, le froid et la grande chaleur nous sont également préjudiciables et affectent d'une façon presque identique ce qu'il y a de plus fragile dans la femme, le teint, la chevelure et les dents. L'hiver, comme l'été, nous met les joues en feu, fait naître sur les peaux les plus fraîches et les plus fines des efflorescences, des boutons, souvent même de l'acné ou de la couperose. Il faut donc se mettre en garde contre ses perfidies et redoubler de vigilance dans les soins du visage. Le traitement préservatif le plus efficace consiste dans l'emploi journalier de la *Saloline-Larose*. Il suffit de mêler, dans une faible proportion, ce précieux antiseptique à l'eau des ablutions pour obtenir le résultat souhaité. La *Saloline-Larose*, ayant pour base principale le salol et la lavande, parfume délicieusement la peau, en même temps qu'il la purifie; elle présente en outre ce grand avantage que son prix très modique (2 fr. 50 le flacon) la met à la portée de tous. On peut se procurer la *Saloline-Larose* dans les grands magasins de nouveautés, ou chez J. P. Larose, 2, rue des Lions Saint-Paul, qui expédie franco de port les envois à destination de France.

S'il est bon d'aseptiser le tissu dermique, il est non moins essentiel, pour lui conserver sa fraîcheur, son velouté, assurer au teint la fraîcheur et l'éclat d'une perpétuelle jeunesse, de ne jamais s'exposer à l'air sans avoir répandu sur le visage un nuage de poudre de riz; mais entendons-nous bien, nous voulons dire d'une poudre judicieusement choisie et qui ait toutes les qualités requises pour satisfaire en même temps l'hygiène et la coquetterie. Il n'en est pas qui remplisse mieux ces conditions que le *Duvel de Ninon*. Absolument impalpable et adhérente, cette fleur de riz spéciale, qui emprunte aux plantes et aux fleurs dulcifiantes dont elle est faite ses principes rafraîchissants, est la seule peut-être qui ne se trahisse point et qui donne bien réellement l'illusion d'une fraîcheur et d'un éclat naturels. On sait d'ailleurs que le *Duvel de Ninon* est une des plus précieuses spécialités de la *Parfumerie Ninon*, 31, rue du Quatre-Septembre.

La chute des cheveux coïncidant presque toujours avec la chute des feuilles, un grand nombre d'entre vous, Mesdames, doivent se désoler actuellement, en voyant leur chevelure s'éclaircir sans qu'aucun des spécifiques auxquels vous avez dû, sans aucun doute, avoir recours, ait réussi à enrayer le mal. Espérons que nous arrivons encore à temps, non seulement pour vous préserver de la calvitie complète, mais encore pour vous rendre à brève échéance la beauté que vous avez momentanément perdue. En vous servant régulièrement de la *Lotion Lenthéric* (le flacon 5 francs), vous verrez diminuer au bout de peu de temps, la quantité de cheveux que vous retirerez chaque jour avec le peigne; puis bientôt, vous constaterez que les bulbes, vivifiés et régénérés commencent à produire une pousse nouvelle, dont la croissance sera d'autant plus rapide que vous mettrez plus de persévérance à prolonger le traitement. Lorsque votre chevelure aura recouvré toute sa splendeur, ne manquez pas de l'entretenir et de la nettoyer souvent avec l'*Antiseptique de Lenthéric* (4 francs le flacon), qui la rendra souple et brillante et facilitera la frisure et l'ondulation qui font partie intégrante de toutes les coiffures que la mode préconise. Enfin, si quelques-unes d'entre vous, travaillées par le démon de la coquetterie, souhaitent d'acquiescer ces jolis tons dorés qui mettent comme un rayon de soleil dans la chevelure, qu'elles se servent uniquement de l'*Eau de Tintoret* (le flacon 5 francs), cette lotion est la seule qui permette d'éclaircir la nuance naturelle sans tomber dans une exagération fâcheuse (*Maison Lenthéric*, 245, rue Saint-Honoré).

Autre méfait du froid : nul n'ignore qu'il provoque ou réveille la sensibilité du nerf dentaire; rend douloureuses les plus petites altérations locales; détermine l'engorgement des gencives, suivi le plus souvent d'abcès, de gingivites ou de périostites. On peut arriver à conjurer ces accidents en employant des dentifrices dont les vertus préservatrices soient bien prouvées. Nous n'en connaissons pas de meilleurs que ceux des *Bénédictins du Mont Majella*; ils comprennent : Une *Pâte* (3 fr. 50) et une *Poudre* (3 francs) sans rivales pour nettoyer les dents, les polir et leur donner une blancheur éblouissante; une *Eau* (3 francs) et un *Elixir* (6 francs) qui, en exerçant une action tonique, astringente et aseptisante sur les gencives et les parois buccales, préviennent la carie, et empêchent la formation du tartre. Avec un peu de coton imbibé d'*Elixir*, on apaise instantanément les rages de dents les plus douloureuses. Pour se procurer les dentifrices des *Bénédictins du Mont Majella*, ainsi que tous leurs autres produits, il suffit d'adresser ses demandes à E. Senet, administrateur, 35, rue du Quatre-Septembre.

Avez-vous songé, Mesdames, que toutes les obligations mondaines vont reprendre avec le mois qui vient? Votre robe

de visites est-elle prête? Si vous avez différé jusqu'ici d'y songer, allez au plus vite chez *Blétry* (1, rue d'Amboise, angle de la rue de Richelieu), et demandez-lui de vous soumettre le costume qu'il a composé précisément en vue des visites

de fin d'années. Comme toujours, il a su trouver la note juste qui convient à cette destination, et cette nouvelle création véritable chef-d'œuvre d'élégance et de bon goût va prouver une fois de plus que *Blétry* est bien par excellence le couturier de la femme du monde.

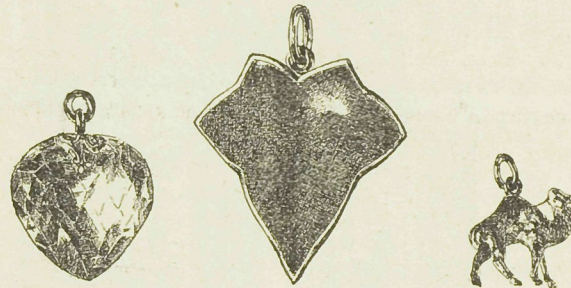
C'est un costume-tailleur qui peut se faire en drap ou en tissu de fantaisie, tels que : covert-coat, corkscrew, whipcord, etc. La jupe est à tablier en droit fil devant, avec panneaux sur les côtés, et tablier en plein biais derrière formant le dos et le fermant invisiblement. Le biais de ce tablier donne à la traîne une ampleur très gracieuse; les appliques sont faites de l'étoffe de la robe, avec effets de velours incrusté. Le boléro est d'une coupe toute nouvelle qui lui permet d'être ouvert ou de se fermer



Modèle de la Maison Blétry, rue d'Amboise, 1.

en croisant et cela, tout en conservant au buste l'élégance des lignes. Sa garniture est en velours, rayé par des séries de piqûres; l'intérieur du col et les boutons sont en même velours. Le costume se fait : en vieux rouge et velours noir, en drap noir et velours émeraude, et en camaïeu dans les tons mauves.

N'oubliez pas que la mode nous invite à nous couvrir de bijoux; très heureusement pour nous, elle se montre moins exclusive qu'autrefois et admet fort bien que nous rehaussons notre toilette par une foule de bijoux de fantaisie qui, tout en se trouvant être à la portée de toutes les bourses, n'en sont pas pour cela moins charmants. En ce moment, par exemple, les breloques obtiennent un prodigieux succès; on les suspend à la chaîne de montre, et l'on se plait à col-



Cœur cristal taillé Feuille argent doré Dromadaire  
toutes couleurs : 3 fr. et émaillé vert : 7 fr. or mat : 24 fr.  
George, joaillier, 28, boulevard des Italiens, Paris.

lectionner ainsi toutes les nouveautés qui paraissent. Nous avons déjà signalé quelques-uns de ces gentils accessoires. Nous reproduisons ici trois modèles de la dernière heure, choisis dans le catalogue illustré de M. George, le joaillier du boulevard des Italiens, 28.

Nous y avons également remarqué une série de médailles en or contrôlé, médailles porte-bonheur, où sont gravées en émail des phrases suggestives telles que : « Aime-moi sans cesse »; « Tu m'aimeras, dis? »; « Je t'aime en silence », dont les prix sont de 16 francs, 20 francs et 16 francs. Les pensées en argent doré et émaillé, de 10 francs, 16 francs, et 28 francs; selon la grandeur, et les trèfles émaillés verts de 6 francs ou 20 francs sont de jolies breloques, qu'apprécient les femmes de goût. Nous signalerons encore l'amande Philippine, renfermant deux amandes pour graver la date, dont le prix est de 6 francs, en argent doré; puis, une série de petits cœurs en cristal taillé, ou cristal cabochon, au prix de 3 francs.

L'ère des réceptions étant sur le point de s'ouvrir, les maîtresses de maison ont en ce moment de sérieuses préoccupations : l'organisation des dîners, des *five o'clock*, est chose importante en effet, lorsqu'on a le souci des devoirs de l'hospitalité, et qu'on se croit tenue de procurer à ses hôtes la plus grande somme possible d'agrément, tant au point de vue du confort que des jouissances gastronomiques. Il faut que les yeux soient charmés en même temps que le goût, et que le « home » ait un air de fête; aussi la première chose à faire est-elle de mettre à profusion dans les appartements des plantes vertes et des fleurs, deux éléments précieux que l'art décoratif n'aurait garde de négliger. La plupart des intérieurs élégants sont aujourd'hui parés de plantes dites *Perpétuelles* dont la durée est indéfinie, qui ne craignent ni le froid, ni le chaud, et ne réclament ni jour, ni eau, ni air. C'est à la maison du *Lys de Pâques* (47, rue de Sèvres, 5, rue Dupin, 142, rue du Bac, en face chaque entrée du Bon Marché), que revient l'honneur de ce procédé merveilleux, qui permet de conserver les plantes naturelles pendant des années sans qu'elles subissent la moindre altération. On trouve également au *Lys de Pâques* un choix des plus belles espèces d'orchidées et de chrysanthèmes, et de toutes les plus jolies fleurs, que l'on peut disposer, à son gré, dans des vases et qui donnent absolument l'illusion de la nature.



En présence du succès toujours croissant de ses merveilleuses créations, M. Lhomer, directeur et propriétaire de la Maison Au Lys de Pâques, vient d'avoir une idée qui ne peut manquer d'être bien accueillie par toutes les lectrices de la *Mode Illustrée*; il offre d'envoyer franco (pour la France et l'Europe), moyennant un mandat postal de dix francs, une caisse d'emballage, contenant trois douzaines de branches de fleurs: boutons de Nice, œillets, roses, lilas, églantines, pâquerettes, fleurs des champs, bruyère, plantes vertes, etc., etc.

C'est dans ce décor que se dresseront les tables hospitalières, parées, elles aussi, comme de jolies femmes, de dentelles et de fleurs, et sur lesquelles, pour que tout soit complet et parfait, une chère exquise devra être servie. Or, souvenez-vous, Mesdames, que le meilleur moyen d'obtenir cette cuisine délicate et savoureuse qui a été une de nos gloires françaises, mais dont les traditions, hélas! se perdent de plus en plus, c'est d'imposer à vos condons-bleus, l'emploi de l'Extrait de viande de Liebig. Grâce à ce précieux condiment, qui n'est en réalité qu'un jus de viande de bœuf très pur et très concentré, le bouillon le plus ordinaire se transforme en un riche consommé, les sauces, les ragôts acquièrent une rare succulence; les légumes les plus fades une saveur délicate. Ajoutez à ces avantages déjà si précieux, une économie considérable de temps et d'argent. Aussi le Liebig est-il adopté actuellement dans le monde entier et considéré comme indispensable dans tous les ménages opulents ou modestes.

Pour vos « five o'clock », c'est le chocolat qui s'inscrit en première ligne parmi les friandises que vous offrirez à vos amies; et si vous voulez vous en rapporter à notre expérience, c'est à la *Chocolaterie de Royat*, et pas ailleurs, que vous adresserez vos commandes. Cette maison modèle doit sa renommée à l'excellence de ses produits, composés des matières les plus pures. Son *chocolat granulé* est une de ses meilleures spécialités; sa préparation si prompte et si facile sera particulièrement appréciée dans la circonstance qui nous occupe; la dissolution de ce chocolat en grains, se produisant instantanément dans le lait bouillant, on peut ainsi préparer juste la quantité nécessaire, à mesure que les visites se renouvellent. Le *chocolat granulé* est également d'un emploi très agréable et très commode pour les entremets, crèmes, mousses, bavaroises, etc., etc. Prix du 1/2 kilog. 1 fr. 80; 2 francs; 2 fr. 50; ces trois sortes se vendent en boîtes de 500 grammes ou de 1 kilog. avec mesures de dosage et indication du mode d'emploi.



Nous signalerons en même temps à toutes les mères de famille les tablettes de chocolat dites: *goutiers des pensionnaires*, si commodes pour les collégiens et qui constituent, étant donné leur excellente qualité, un aliment parfait, fortifiant et d'une assimilation particulièrement facile. Rappelons enfin, le jour de l'an étant proche, que l'on trouve à la *Chocolaterie de Royat*, un choix de bonbons exquis, inconnus de nos confiseurs parisiens, et dont la nouveauté vraiment inédite double le plaisir du destinataire. M. Roux, *chocolatier à Royat* (Puy-de-Dôme), envoie franco son catalogue sur demande, et répond par retour à toute demande de renseignements.

JEANNE GIROD.

**LESSIVE-IRIS** Produit supérieur pour Savonnages et Blanchissages. Chaque paquet est revêtu du timbre du Contrôle chimique permanent français. Inventeur et seul Fabricant: G. CAMUS, 44, Avenue du Maine, Paris.

Tout le monde savant sait que la plupart des dentifrices sont des liquides parfumés sans propriété curative, seule l'**EAU de SUEZ**, dentifrice antiseptique, est un véritable médicament qui conserve les dents et parfume la bouche.

**LA PERTUISINE** pour la Repousse certaine des Cheveux et contre leur Chute.

Pour les soins du visage, il est indispensable d'employer la **Fleur de Riz duchesse à la Violette de L. LEGRAND**. Impalpable et parfaitement adhérente, elle donne au teint un éclat radieux, et son prix est des plus avantageux.

**PERLES DES ROCHES** PÂTES AU JUS DE LEGUMES FRAIS Les Reines des Potages Goutez! Chez votre Epicier.

Vous recevrez une douzaine de fort jolies voilettes, en adressant un mandat de 6 fr. 40 (paquet recommandé) à M. L. ROBERT, 5, rue Mulet, Lyon. Le choix, la qualité, tout est joli et nouveau. J'espère que beaucoup d'abonnées en profiteront, car c'est vraiment bon marché.

**LETTRE DE DEUX AMIES**

« Nîmes, le 8 Juin 1898.

« Voilà déjà longtemps que nous faisons essai de plusieurs échantillons de pâte pour les dents, sans jamais pouvoir réussir à trouver le moyen de nettoyer les dents et de les faire venir blanches. Mais voici que depuis que vous avez eu la bonté de nous envoyer ce charmant petit coffret et que nous avons de suite fait essai de la pâte Dentol, nul ne peut plus avoir de doutes, car



**AUGUSTA & MARGUERITE**

nous pouvons dire, en tout et partout, que c'est le meilleur dentifrice, et que nul ne peut l'égaliser. Car, qui que ce soit qui l'essayera trouvera la blancheur éclatante des dents et le parfum de la bouche.

« Nous vous prions, Monsieur, de nous envoyer contre ce mandat ci joint de 5 francs, 4 boîtes de pâte Dentol. — Très pressé.

« Recevez nos salutations empressées.

« Signé: Deux amies, Augusta et Marguerite, 1, rue Septimanie, Nîmes (Gard). »

Le Dentol (eau pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante. Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Pour en faire l'essai, il suffit d'envoyer de la part de ce journal, à MM. Champigny et Cie, 19, rue Jacob, Paris, deux timbres de 0 fr. 15. On recevra aussitôt par la poste un délicieux coffret, contenant un échantillon de Dentol, une boîte de pâte Dentol, une boîte de poudre Dentol et une brosse à dents.

Charmant cadeau pour nos lectrices.

**ROBES-PRIME**

Afin de faciliter à nos lectrices l'organisation de leurs toilettes d'hiver en leur procurant le moyen d'être bien mises à peu de frais, nous venons leur proposer aujourd'hui de leur fournir à titre de *Prime*, c'est-à-dire à des prix très avantageux, les étoffes dont elles auront besoin pour faire des costumes genre tailleur. Ces tissus, d'excellente qualité, comprendront les trois sortes les plus en faveur cet hiver: *Serge, drap amazone, drap salin*. Nous mettons dès maintenant à la disposition de nos abonnées les articles suivants:

*Serge marine ou noire*, largeur 1<sup>m</sup> 10. Prix: 3 fr. 75 le mètre.

*Drap amazone de toutes nuances foncées ou de demi-teintes*, largeur 1<sup>m</sup> 30. Prix: 6 fr. 50 le mètre.

*Drap salin en toutes nuances*, s'étendant des plus claires aux plus foncées, largeur 1<sup>m</sup> 30. Prix: 10 fr. 50 le mètre.

On emploie pour un costume-tailleur 6 mètres en 1 mètre 10, et 5 mètres 50 en 1 mètre 30.

Celles de nos lectrices qui voudraient avoir des échantillons devront en faire la demande au *Service des Achats* de la *Mode Illustrée*, en s'engageant à les retourner dès que leur choix sera fait.

Nous rappellerons à cette occasion, qu'on pourra demander, en même temps que l'étoffe: 1° un patron découpé fait sur mesure, ou correspondant à l'une des quatre tailles-types, ces excellents patrons étant fournis à nos lectrices moyennant un prix tout à fait exceptionnel; 2° un buste ou un mannequin (entier ou mi-jupe) exécuté d'après des mesures spéciales ou répondant aux mesures approximatives indiquées sur le tableau que nous avons publié déjà. Grâce à ces précieux auxiliaires, l'œuvre du vêtement fait soi que nous cherchons par tous les moyens possibles à encourager et à faciliter, est mise pour ainsi dire à la portée de toutes, et les moins expérimentées même, peuvent arriver à un résultat satisfaisant. Nous ne saurions trop engager nos lectrices à profiter de ces avantages qui leur permettront de réaliser de sérieuses économies.

Adresser commandes et mandats au *Service des Achats* (Bureaux du journal.)

Ajouter au prix du tissu choisi 1 fr. 50 pour port et emballage.

J. G.

**CORRESPONDANCE**

Plusieurs abonnées nous demandent une pension de famille recommandable pour leurs séjours à Paris. Nous leur indiquerons celle de M<sup>me</sup> Félicie, 2, rue de Montesquieu, près le Louvre et l'avenue de l'Opéra. Depuis 7 francs par jour, on peut avoir une bonne chambre sur la rue, premier ou deuxième étage, trois repas, vin, service compris, salon, piano, bonne société.

Reims, maison Jehanne d'Arc, pour dames pensionnaires, 49, rue Talleyrand, près gare. Reçoit dames de passage.

A LOUER en Charollais, château meublé avec beau parc; A VENDRE: une maison avec jardin, sise à Maximieux (Ain); A VENDRE: deux beaux domaines de 200 hectares dans la Loire. S'adresser Villa Clémence, 14, rue St-Vincent-de-Paul, Montpellier (Hérault).

N° 247,218, Nord. Écrivez à M<sup>me</sup> Day-Fallette, 23, avenue de la Bourdonnais à Paris, elle donnera à vos corsages l'élégance et le bon goût que vous n'avez pu obtenir; les corsages vont à ravir sans avoir à les essayer, c'est la spécialité de cette maison. — N° 22,027, Oise. L'élégance n'est pas complète si le pied n'est pas bien chaussé; pour arriver à ce résultat adressez-vous à la Cordonnerie Poivret dont les chaussures bien impers et d'un travail soigné chaussent à merveille sans jamais ni blesser ni gêner. Le catalogue illustré est envoyé franco sur demande faite, 32, rue des Petits-Champs, ou 84, rue du Bac. — N° 57,651, Loiret. Pour vos grandes filles, je vous conseille le Cours d'instruction par correspondance, 17, rue Philippe de Girard, Paris, précieux surtout pendant cette période qui rend la jeune fille souffrante au point de ne pouvoir rester dans un pensionnat. — N° 2,250,456, Doubs. Oui, la lotion anti-pelliculaire de Lahorgue est un excellent remède contre les pellicules; notre *Service des Achats* pourra vous en faire l'envoi si vous le désirez. — N° 177,188, Calvados. Notre *Service des Achats*, sur votre demande, vous en fera l'envoi; la maison Piver et Cie, 10, boulevard de Strasbourg, Paris. — N° 229,546, Côte-d'Or. La « *Pasta Mack* » est une composition excellente qui fournit un moyen facile pour préparer des bains délicieux et une eau de toilette exquise pour l'emploi quotidien. — N° 183,377, Eure-et-Loir. Le traité avec la maison chargée de ce travail est terminé depuis le 1<sup>er</sup> septembre dernier: une combinaison semblable est à l'étude, si elle aboutit, vous en serez informée par la voie du journal. — N° 187,541, Seine-et-Marne. Vous aurez à la Direction générale des Postes la preuve d'expéditions faites par Berthelief-Vernay au célèbre docteur Nansen de gilets de fourrure *Ideal Lama*; portez sur la peau directement, très solide. Je vous assure que, comme chaleur, c'est merveilleux, le catalogue est envoyé franco. — N° 252,741, Seine. Employez la Glosine de la Pharmacie Rezall et vos cils et sourcils repousseront plus foncés; demandez la brochure, 71, rue de Provence, Paris. — N° 24,741, Paris. N'hésitez pas, et faites une visite à la maison d'orfèvrerie Tallois, 19, boulevard de Strasbourg à Paris, vous y trouverez entre autres les cristaux d'art montés de Gallé et Daum de Nancy; vous y verrez aussi des choses ravissantes à offrir, pour les jeunes filles des boîtes à bijoux, des bagues, des cadres pour photographies, des dés à coudre etc. et tout cela à des prix exceptionnels de bon marché. — N° 259,141, Meurthe-et-Moselle. Avec les costumes-tailleur, il est plus que jamais nécessaire d'avoir un corset allant très bien, et de forme élégante: ces qualités sont réunies dans les corsets qui sortent de la *Maison Joséphine*, 31, rue des Petits-Champs à Paris.

J. G.

**L.T. PIVER LAIT D'IRIS** FRAICHEUR et BEAUTÉ du TEINT La plus hygiénique des Eaux de Toilette.

**L.T. PIVER Violette Ducale** SAVON, ESSENCE, EAU de TOILETTE, POUDRE de RIZ

**L.T. PIVER CORYLOPSIS du JAPON** Savon, Extrait, Eau de Toilette, Poudre de Riz, Huile. PARFUMERIE de L.T. PIVER, 10, Boulevard de Strasbourg, PARIS.

Madame... La malveillance ne s'attaque qu'aux produits arrivés. Aussi lorsque vous entendrez dire que la **Crème Simon** ne se vend plus, concluez qu'elle n'a jamais eu plus de succès et c'est la vérité.

Ce qui est vrai aussi, c'est que les prix de cette spécialité ont dû être relevés; des rabais exagérés ayant donné lieu à des abus.

Exiger la véritable **Crème Simon**, flacons à environ 1 fr. et 2 fr. Le modèle à 2 fr. est recommandé.

**TRICOT RUSSE** Seul Irrétrécissable et Indéformable.

**ALCOOL de MENTHE JEAN-MARIE**

Seul véritable ayant obtenu la plus haute récompense à l'Exp. Univ. Paris 1889. Supérieur contre MAUX de CŒUR, ESTOMAC, etc. — DENTIFRICE INCOMPARABLE. Quelques gouttes assainissent l'eau et en font une boisson délicate. — Un Flacon-Prime franco contre 1 fr. timbres-poste. Notice et échantillon franco sur demande. DISTILLERIE JEAN-MARIE VIAL, St-ETIENNE (Loire).

**LA DIAPHANE**, Poudre de Riz « Sarah Bernhardt »

Nous rappelons à nos lectrices les **PORTRAITS-PRIMES** de 15<sup>fr</sup>, 20<sup>fr</sup> et 25<sup>fr</sup> (toile, porcelaine et miniature sur-ivoire), de Madame HENRI, lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts, 25, Boulevard St-Martin, PARIS.

Des spécimens sont visibles aux bureaux du Journal

**OBESE** GUÉRISON certaine par les Pilules fondantes de Th. GRAS. — Très efficaces, inoffensives. Ph<sup>o</sup>, 9, rue Le Peletier, Paris (5 fr. franco).

**COQ VIELUCHE SIROP MONTEGNIET** A. FOURIS, 5, Rue Lebon, Paris et Pharmacies. Flacon 3 fr.

GUÉRISON des **MALADIES de POITRINE** Bronchite, Emphysème, Laryngite, Asthme, Tuberculose, par le **BAUME PECTORAL Martin TOMS**, 6<sup>e</sup>, F<sup>o</sup> domicile 7<sup>h</sup> 50. Brochure gratuite. C. CORSELIIS, Ph<sup>o</sup> 1<sup>er</sup> Cl., 89, Rue Lafayette, PARIS.

**ANÉMIE PERLÉE de DOUSSOT** F. 3<sup>e</sup>, P<sup>o</sup> POSTE 3<sup>e</sup> 20 c. mandat.

ENROUEMENT, TOUX, Mal de la GORGE et des BRONCHES. Soulagement immédiat 1<sup>er</sup> 50 la Boîte toutes Pharmacies. **GRATIS** sur demande à la Ph<sup>o</sup> GUIGNIER, BOIS-COLOMBES (Seine)

**RACAHOUT DELANGRENIER**

ALIMENT DES ENFANTS et de tous ceux qui ont besoin de fortifiants, anémiques, convalescents, vieillards. 19, rue des Sts-Pères, PARIS

Plats à souhaiter dans la semaine

- 26 D. - S. Conrad.
27 L. - S. Maxime.
28 M. - S. Jacques de la Marche.
29 M. - S. Saturnin.
30 J. - S. André.
1er V. - S. Eloi.
2 S. - S. Pierre Chrysologue.

MENU DE LA MODE

- Consommé favori
Sole à la Daumont
Timbale artistique
Poularde Westphalienne
Selle d'agneau printanier
Foie gras à la gelée
Salade laitue
Glace poupée

PHOSPHATINE FALIÈRES-Aliment des enfants (1)

THÉ DE LA PAGODE (2)

BARBAUD SAINT-YORRE (3)

Très agréable et précieuse surtout au moment du sevrage pendant la période de croissance.

Thé noir excellent, Guerrier, 46, rue des Petits-Champs.

La meilleure pour la consommation à domicile contre les affections d'estomac, foie, vessie etc. En vente dans toutes les pharmacies.

RECETTES DE CUISINE

TRIPES A LA MODE DE CAEN

Pez 1 kilo de gras double bien blanc et parfaitement lavé, que vous coupez en morceaux de 8 centimètres.

tripes blanchir 5 minutes, puis égouttez dans une passoire.

Prenez 2 hectos de petit lard de poitrine; levez la couenne, et vous réservez pour la faire blanchir; coupez le lard en morceaux de 3 centimètres d'épaisseur.

Désossez un pied de veau, que vous coupez en 6 morceaux et que vous faites blanchir avec la couenne.

Mettez dans une marmite, d'une contenance de 4 litres, le gras double, le lard et le pied, en ayant soin que les diverses espèces de viandes soient mêlées.

- Ajoutez : 2 litres de bouillon,
300 grammes d'oignons,
1 bouquet garni (double),
3 clous de girofle,
3 pincées de sel,
4 prises de poivre,
1 décilitre d'eau-de-vie.

Couvrez parfaitement la marmite avec son couvercle; faites bouillir, et après le premier bouillon, laissez sur un feu très doux pour obtenir un mijotement imperceptible pendant trois heures.

Au moment de servir ôtez bouquet et oignons; dégraissez et servez dans une casserole à légumes. Merci à notre abonnée.

LIEVRE A LA ROUMAINE

Après avoir aussi la peau du lièvre, on le met, coupé en morceaux, dans une grande casserole où préalablement, on a cuit à l'eau 8 grands oignons blancs, 8 carottes rouges, 8 grosses pommes de terre et 1/4 de kilogramme de grandes olives noires.

GELÉE DITE D'ORANGES

Prenez des pommes que vous préparez pour en faire une gelée. Mais, au lieu de sucrer cette gelée avec du sucre ordinaire, vous aurez le soin de frotter chacun de vos morceaux de sucre sur une orange jusqu'à ce que ce sucre, en limant cette écorce d'orange, se soit bien imprégné de jus et soit devenu jaune.

Cette opération faite, vous vous servez de ce sucre pour faire votre sirop, dans lequel vous verserez votre jus de pomme. La gelée finie aura tout le goût de l'orange et sera très présentable.

Merci à notre abonnée d'Indre-et-Loire.



Explication du dernier rébus

Dès que nous touchons à la vérité, elle s'enfuit devant nous.

AVIS

Nous commencerons dans le prochain numéro : « Méprise », roman inédit de JACQUES MOREL.

Le Gérant : L. JOLY

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C. - PARIS

OFFICIERS MINISTÉRIELS

TERRAIN av. Constans à PARIS, angle r. Raynouard et Ranelagh. C° 650 m. env. M. à p. 95.000 fr. A ADJ. s. l en ch. Not. Paris. 5 déc. 99. S'adr. à M° Huillier, noi. 83, B° Haussmann.

NOTRE POUPÉE-ÉTRENNES

Vous allez pouvoir faire bien des heureux, Mesdames, grâce à la superbe Poupée-Prime, que, cette fois encore, comme les années précédentes, nous mettons à votre disposition pour la période des Etrennes, à des conditions tout à fait exceptionnelles.

choux et ceinture à grand nœud. Les dessous, chemise-pantalon, jupons, sont des plus soignés; les chaussettes et les souliers de satin, dignes du reste.

Le Poupée-Étrennes est envoyé franco de port et d'emballage pour la France, au prix de 20 fr. Pour l'Étranger, ajouter 1 franc pour supplément de port et d'emballage.

J. G.

L'ASSURANCE SUR LA VIE protectrice de la Famille

Un homme de bien, qui a beaucoup contribué au développement de l'assurance, M. Alfred de Courcy, fait, dans un de ses livres, un tableau charmant de l'intérieur d'une famille unie.

Pourtant, ajoute-t-il, un souci peut obséder la pensée du jeune père de famille. Tout ce bien-être qu'il répand autour de lui et qu'il augmente d'année en année, ce confortable de l'habitation, ces leçons, chèrement payées de professeurs habiles, tout dépend du produit de son travail, et, conséquemment, sa mort serait pour la famille qui s'élève le signal de la décadence.

S'il apprend alors qu'il existe à sa portée une institution qui peut lui enlever un tel souci, nul doute qu'il ne s'empresse d'y recourir.

Or, cette institution existe : c'est celle des Assurances sur la Vie.

La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie, fondée en 1819, la plus ancienne des Compagnies françaises, envoie gratuitement les notices et tarifs concernant ses opérations (Assurances sur la Vie, Rentes viagères), à toute personne qui en adresse la demande, soit au Siège Social, à Paris, 87, rue de Richelieu, soit dans les départements, à ses agents.

DATTES MUSCADES DU SAHARA

Colis postaux franco à domicile en France.

3 kil 5 fr. 50. 5 kil 8 fr. 50. 10 kil. 16 fr.

Env. c. mandat poste : SARDON frères, Biskra (Algérie).

MAIGRIR

partiellement avec efficacité sans régime spécial par l'application de la METHODE

ABEILLE, matines, robes, ceintures et autres sachets, à base de plantes balsamiques. ABEILLE, 52, rue Étienne-Marcel Paris (2 à 5 heures)

TRITONINE TRITONINE TRITONINE

SIROP de POMMES de REINETTE de D' MANCEAU pour les Enfants. Remède souverain contre la Coqueluche. Laxatif, antiglaireux, dépuratif, agréable au goût, rend de grands services pour combattre la constipation si nuisible aux enfants, et les préserver de nombreuses maladies. 15 ans de succès. Nomb. guérisons. Flacon : 3 fr. Envoi franco par mandat : 3155 GUILLOU, Ph., Château-du-Loir (Sarthe).

CENT MILLE personnes ont guéri leurs Cors, Durillons, Plaies, Furoncles, etc., en isolant avec le CORN PLASTER J.R. Preuves à l'appui. Flacon contre 50 cent. Feutrie de Pont-Maugis (Ardennes).

CAPSULES CAZAC à la Terpine et à la Cresote pour le traitement de la TUBERCULOSE, tous RHUMES, dans toutes les Pharmacies. - Le Flacon : 4 francs. Envoi chez GULLY, Pharm., 1, Place de la Nation, PARIS.

PRIME aux Lectrices de la "MODE ILLUSTRÉE" PORTRAIT au Pastel GRATUIT. Par traité, la Société des PORTRAITS d'ART, honorée de nombreuses récompenses, dont une médaille d'argent à l'Exposition des Champs-Élysées en 1892, s'engage à livrer gratuitement à nos lecteurs qui enverront ce Bon-Prime, ou se recommanderont de notre journal : UN PORTRAIT d'ART à titre de spécimen, au pastel noir ou couleurs, mesurant 40x30 cent. et reproduit d'après n'importe quelle photographie. Ce pastel artistique est livré dans les 20 jours, signé du Directeur. - Sa valeur réelle est de 90 fr. Pour les frais divers, l'emballage très soigné et le port à domicile, joindre avec la photographie à reproduire un timbre de 2 francs. - Le grand portrait au pastel 2/50 pour les pastels en noir, 4/95 pour ceux en couleurs, et pour l'étranger env. 8 fr. adressés au Directeur : Louis RANCOULE, 106, rue de Richelieu, Paris.

DENTS BLANCHES HYGIÈNE de la BOUCHE Pour avoir les dents blanches et les préserver de la Carie, faites usage chaque jour de la PÂTE EVYARD Le Meilleur Dentifrice. Envoi d'un Pot contre Mandat de 5 francs. Dépôt: 58, Rue Poussin, Paris et toutes Pharmacies et Parfumeries.

MAIGRIR PORTER PENDANT LA NUIT LA CEINTURE ISMAEL A BASE DE PLANTES AROMATIQUES Mlle Ismael, 41, Faub. Montmartre, Paris.

NOUVEL ATLAS COLONIAL PAR Henri MAGER Membre du Conseil supérieur des Colonies (1892-1897) Conseiller de Commerce extérieur - 20e MILLE - Ouvrage honoré d'une souscription du Ministère des Colonies Contenant 21 cartes en couleur, 19 en noir PRIX franco : 1 fr. 50 E. FLAMMARION, éditeur 26, rue Racine, PARIS

PRIME du XÉROL Il sera envoyé franco un petit coffret contenant de mignons échantillons de Savon, Crème, Poudre de riz, Poudre et Elixir dentifrices, Essence Xérol. Adresser 1 fr. en timbres-poste, à M. le Directeur du Xérol, 71, rue de la République, LYON. On peut également se procurer ce coffret chez les Pharmaciens sur la vitrine desquels se détache la croix rouge du Xérol.

HYGIÈNE ET BEAUTÉ DE LA PEAU CRÈME VELOUTINE PRÉPARÉE PAR Ch. Fay INVENTEUR DE LA VELOUTINE 9, Rue de la Paix, PARIS La Crème Veloutine est aux autres Crèmes ce qu'est la Poudre Veloutine à toutes les Poudres de toilette, c'est-à-dire la meilleure. Elle a, sur tous les Cold-Cream, la grande supériorité de blanchir la peau sans lui laisser cet aspect brillant inévitable par l'emploi de tous les corps gras.

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza. Dépôt : Ph. VIAL, 1, rue Bourdaloue. EAU DE COLOGNE PRIMIALE F. MILLOT 95, Boulevard Sébastopol PARIS Dépôt: 38, Chauss. d'Antin et tous Parfumeurs

UNE MÈRE par reconnaissance et pour préserver ou arracher les malheureux Anémiques des griffes de la Maladie de Poitrine, enverra à qui lui en fera la demande par lettre affranchie, le secret du remède infailible qui l'a guérie elle-même après avoir vain tout essayé. Ecrire à M. B. CHERCOT, à Tassin (Rhône). Conservez l'adresse, car elle ne sera pas redonnée.

CHOCOLAT KNEIPP Le Seul qui ne chauffe pas! TONIQUE et FORTIFIANT Envoi franco contre 1 fr. 35 d'une boîte de Croquettes. Institution KNEIPP de FRANCE. LYON, 25, Quai de Bondy.

MALADIES NERVEUSES GUÉRISON CERTAINE PAR LES PRODUITS HENRY MURE de Pont-St-Esprit (Gard). - Notice gratis.

MESDAMES Souvenez-vous que se soigner, c'est bien, mais que se soigner avec économie et agrément, c'est mieux encore. Guérison, économie et agrément, on obtient tout cela avec le VIN DECESSE. Si vous souffrez de fatigue, de surmenage, d'anémie, d'épuisement, prenez le VIN DECESSE. PRIX : le litre 5 fr.; FRANCO GARE 5 fr. 50 ; le 1/2 litre 3 fr. FRANCO GARE 3 fr. 50 DÉPÔT : P. Centrale, 13, rue Perdonnet, Paris, et bonnes P. Brochure 32 pages envoyée gratis.

MAGGI Cacao Gluten. - Un excellent Déjeuner..... 5c Vanille, Kola, Anis, Cordon bleu. Potages à la minute. - Deux bons Potages. 10c Julienne, St-Germain, Tap, Julienne, etc. Tubes de Bouillon (Deux Bouillons exquis.... 15c et Consommé. (Deux succul. Consommés. 20c Le Maggi pour corsrer et allonger Potages, Bouillons et Sauces, en flacons dep. 25c DANS TOUTES LES BONNES EPICERIES

PILULES DU D. BLAUD (CONTRE Anémie, chlorose) Nos pilules se vendent seulement en flac. de 100 et 200 pilules et le nom de l'inventeur est gravé sur chaque pilule : A. SCIORELLI-PARIS

